



**FR**  
NOUV. ACQ.

—  
**28826**

Tous les Arts

Collection publié sous la direction de M. Guillaume Apollinaire

Guillaume Apollinaire

Méditations esthétiques

11-952-17

1<sup>re</sup> série : Les Peintres Nouveaux

Marie Laurencin, Pablo Picasso

Georges Braque, Jean Metzinger

Pablo Picasso, Georges Braque

Jean Metzinger, Albert Gleizes, Fernand Léger

Juan Gris, Francis Picabia, Marcel Duchamp

Duchamp-Villon

Ouvrage accompagné de reproductions hors texte

BnF  
MSS

Paris

Eugène Figuière et cie, Éditeurs

7 rue Corneille

MC MAII

Tous droits réservés

FO-21 A

Top of A

give right angle at the end of a line is an acute angle.

Acute angle

Right angle

Obtuse angle

11-328-11

Measure all angles and : acute

Measure all angles and : obtuse

Measure all angles and : right

Right angle

Obtuse angle

MSB 11

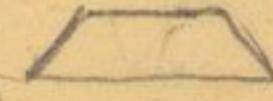
acute

acute angle, try to draw it

f triangle and f

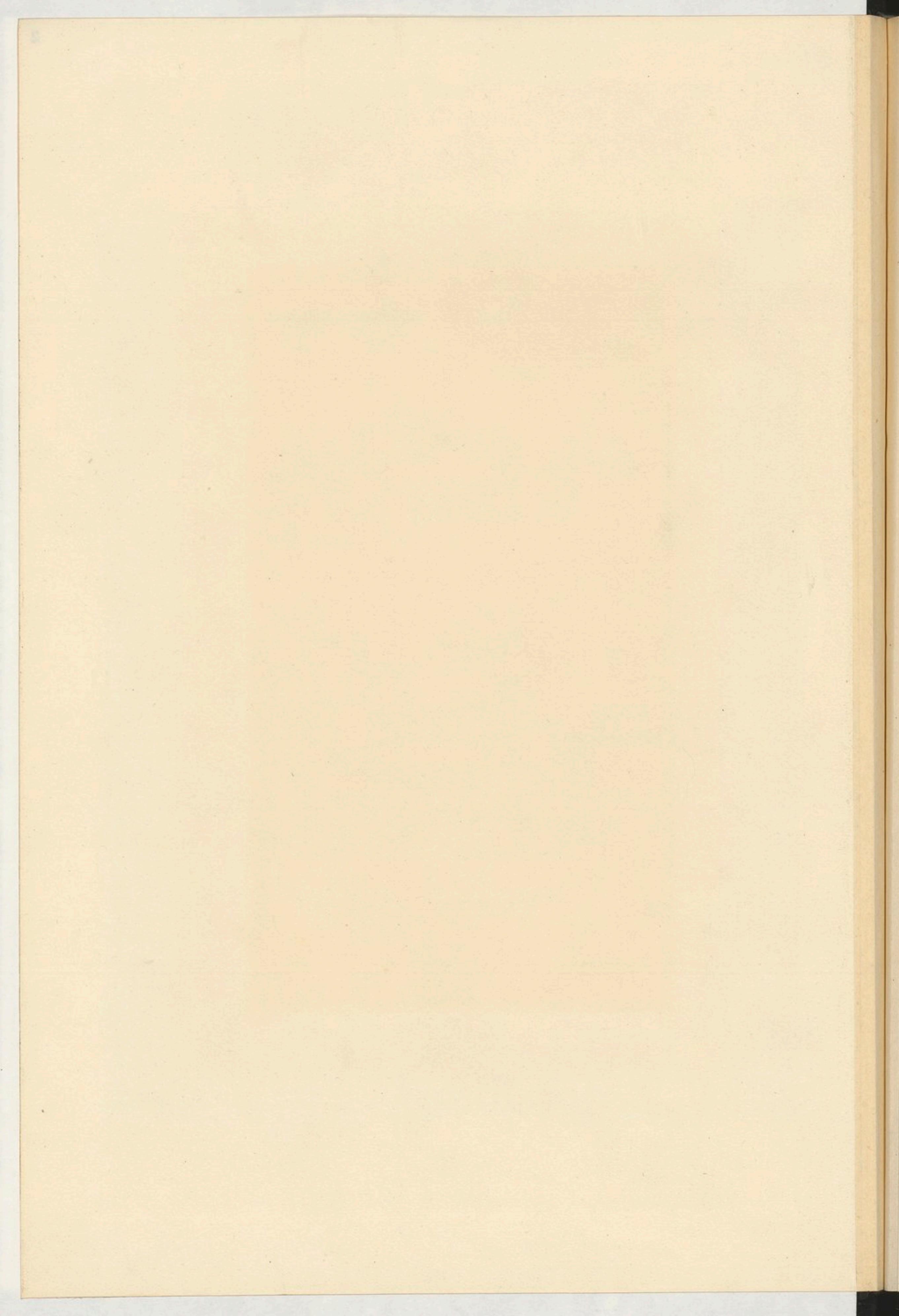
11 x M

acute angle



P 15-07





Sur la peinture ~~et~~ en général  
et sur le cubisme en particulier

## LES TROIS VERTUS PLASTIQUES

Sec. 1.



ES vertus plastiques : la pureté, l'unité et la vérité maintiennent sous leurs pieds la nature terrassée.

En vain, les saisons frémissent, les foules se ruent unanimement vers la même mort, la science défait et refait ce qui existe, les mondes s'éloignent à jamais de notre conception, nos images mobiles se répètent et ressuscitent leur inconscience et les couleurs, les odeurs, les bruits nous étonnent, puis disparaissent de la nature.



Ce monstre de la beauté n'est pas éternel.

Nous savons que notre souffle n'a pas eu de commencement et ne cessera point, mais nous concevons avant tout la création et la fin du monde.

Cependant, trop d'artistes et particulièrement les peintres adorent encore les plantes, les pierres, l'onde ou les hommes.

On s'accoutume vite à l'esclavage du mystère. Et, la servitude finit par créer de doux loisirs.

On laisse les ouvriers maîtriser l'univers et les jardiniers ont moins de respect pour la nature que n'en ont les artistes.

Il est temps d'être les maîtres. La bonne volonté ne garantit point la victoire.

En deçà de l'éternité dansent les mortelles formes de l'amour et le nom de la nature résume leur maudite discipline.



La flamme est le symbole de la peinture et les trois vertus plastiques flambent en rayonnant.

La flamme a la pureté qui ne souffre rien d'étranger et transforme cruellement en elle-même ce qu'elle atteint.



Elle a cette unité magique qui fait que si on la divise, chaque flammèche est semblable à la flamme unique.

Elle a enfin la vérité sublime de sa lumière que nul ne peut nier.



Les peintres vertueux de cette époque occidentale considèrent leur pureté en dépit des forces naturelles.

Elle est l'oubli après l'étude. Et, pour qu'un artiste pur mourût, il faudrait que tous ceux des siècles écoulés n'eussent pas existé.

La peinture se purifie, en Occident, avec cette logique idéale que les peintres anciens ont transmise aux nouveaux comme s'ils leur donnaient la vie.

Et c'est tout.

L'un vit dans les délices, l'autre dans la douleur, les uns mangent leur héritage, d'autres deviennent riches et d'autres encore n'ont que la vie.

Et c'est tout.

On ne peut pas transporter partout avec soi le cadavre de son père. On l'abandonne en compagnie des autres morts. Et, l'on s'en souvient, on le regrette, on en parle avec admiration. Et, si l'on devient père, il ne faut pas s'attendre à ce qu'un de nos enfants veuille se doubler pour la vie de notre cadavre.

Mais, nos pieds ne se détachent qu'en vain du sol qui contient les morts.



Considérer la pureté, c'est baptiser l'instinct, c'est humaniser l'art et diviniser la personnalité.

La racine, la tige et la fleur de lys montrent la progression de la pureté jusqu'à sa floraison symbolique.



Tous les corps sont égaux devant la lumière et les modifications des ombres résultent de ce pouvoir lumineux qui construit à son gré.

Nous ne connaissons pas toutes les couleurs et chaque homme en invente de nouvelles.

Mais, le peintre doit avant tout se donner le spectacle de sa propre divinité et les tableaux qu'il offre à

(3)

*D. Dossine 6362.*  
l'admiration des hommes leur conféreront la gloire d'exercer aussi et momentanément leur propre divinité.

Il faut pour cela embrasser d'un coup d'œil : le passé, le présent et l'avenir.

La toile doit présenter cette unité essentielle qui seule provoque l'extase.

Alors, rien de fugitif n'entraînera au hasard. Nous ne reviendrons pas brusquement en arrière. Spectateurs libres nous n'abandonnerons point notre vie à cause de notre curiosité. Les faux-sauniers de la connaissance ne passeront point en fraude nos statues de sel devant l'octroi de la raison.

Nous n'errerons point dans l'avenir inconnu, qui séparé de l'éternité n'est qu'un mot destiné à tenter l'homme.

Nous ne nous épuiserons pas à saisir le présent trop fugace et qui ne peut être pour l'artiste que le masque de la mort : la mode.

■ ■

Le tableau existera inéluctablement. La vision sera entière, complète et son infini au lieu de marquer une imperfection fera seulement ressortir le rapport d'une nouvelle créature à un nouveau créateur et rien d'autre. Sans quoi il n'y aura point d'unité et les rapports qu'auront les divers points de la toile avec différents génies, avec différents objets, avec différentes lumières ne montreront qu'une multiplicité de disparates sans harmonie.

Car, s'il peut y avoir un nombre infini de créatures attestant chacune leur créateur, sans qu'aucune création n'encombre l'étendue de celles qui coexistent, il est impossible de les concevoir en même temps et la mort provient de leur juxtaposition, de leur mêlée, de leur amour.

Chaque divinité crée à son image ; ainsi des peintres. Et les photographes seuls fabriquent la reproduction de la nature.

■ ■

La pureté et l'unité ne comptent pas sans la vérité qu'on ne peut comparer à la réalité puisqu'elle est la

— 5 — *BnF  
MSS*

même, hors de toutes les natures qui s'efforcent de nous retenir dans l'ordre fatal où nous ne sommes que des animaux.



Avant tout, les artistes sont des hommes qui veulent devenir inhumains.

Ils cherchent péniblement les traces de l'inhumanité, traces que l'on ne rencontre nulle part dans la nature.

Elles sont la vérité et en dehors d'elles nous ne connaissons aucune réalité.



Mais, on ne découvrira jamais la réalité une fois pour toutes. La vérité sera toujours nouvelle.

Autrement, elle n'est proprement qu'un système naturel plus misérable que la nature.

En ce cas, la déplorable vérité, plus lointaine, moins distincte, moins réelle chaque jour réduirait la peinture à l'état d'écriture plastique simplement destinée à faciliter les relations entre gens de la même race.

De nos jours, on trouverait vite la machine à reproduire de tels signes, sans entendement.

GUILLAUME APOLLINAIRE.



-11-

(5)

# Les Soirées de Paris

## SOMMAIRE DU N°

~~GUILLAUME APOLLINAIRE : Du Sujet dans la Peinture moderne.~~

~~— ANDRÉ TUDESQ : Deux nuits en Alsace-Lorraine.~~

~~RENÉ DALIZE : La Littérature des Intoxiqués. — GUILLAUME  
APOLLINAIRE : Poèmes. — ANDRÉ BILLY : Scènes de la Vie  
littéraire à Paris. — ANDRÉ SALMON : Observations  
déplacées.~~

~~NOTES DU MOIS : Sur Chateaubriand. — Moréas inconnu.~~

~~— "Les Petits" au Théâtre Antoine. — Poème  
Électoral.~~

## DU SUJET

### DANS LA PEINTURE MODERNE

#### II souvent

Les peintres nouveaux peignent des tableaux où il n'y a pas de sujet véritable. Et les dénominations que l'on trouve dans les catalogues jouent ~~de~~<sup>et lors</sup> désormais le rôle des noms qui désignent les hommes sans les caractériser.

De même qu'il existe des Legros qui sont fort maigres et des Leblond qui sont très bruns, j'ai vu des toiles appelées : *Solitude*, où il y avait plusieurs personnages. *Dans les cas dont il s'agit, On* condescend encore parfois à se servir de mots vaguement explicatifs comme *portrait, paysage, nature*



A. Mautz 53 lignes

6

— —

*morte* ; mais beaucoup de jeunes peintres n'emploient que le vocable plus général de *peinture*.

Les peintres, s'ils observent encore la nature, ne l'imitent plus et ils évitent avec soin la représentation de scènes naturelles observées ou reconstituées par l'étude. L'art moderne repousse tous les moyens de plaisir mis en œuvre par les plus grands artistes des temps passés : représentation parfaite de la figure humaine, nudités voluptueuses, fini des détails, etc... L'art de maintenant est austère, et le sénateur le plus pudique n'y trouverait rien à redire.

On sait même que l'une des raisons des succès qu'a rencontrés le cubisme dans la bonne société vient justement de cette austérité.

La vraisemblance n'a plus aucune importance, car tout est sacrifié par l'artiste à la composition de son tableau. Le sujet ne compte plus ou s'il compte c'est à peine.

\*

Si le but de la peinture est toujours comme il fut jadis : le plaisir des yeux, on demande désormais à l'amateur d'y trouver un autre plaisir que celui que peut lui procurer aussi bien le spectacle des choses naturelles.

On s'achemine ainsi vers un art entièrement nouveau, qui sera à la peinture, telle qu'on l'avait envisagée jusqu'ici, ce que la musique est à la littérature.

Ce sera de la peinture pure, de même que la musique est de la littérature pure.

L'amateur de musique éprouve, en entendant un concert, une joie d'un ordre différent de la joie qu'il éprouve en écoutant les bruits naturels comme le

2

1

f

+34

murmure d'un ruisseau, le fracas d'un torrent, le siffllement du vent dans une forêt, ou les harmonies du langage humain fondées sur la raison et non sur l'esthétique.

De même, les peintres nouveaux procurent déjà à leurs admirateurs des sensations artistiques uniquement dues à l'harmonie des lumières et des ombres et indépendantes du sujet dépeint dans le tableau.

\*

*G. Mann*

On connaît l'anecdote d'Apelle et de Protogène qui est dans Pline.

Elle fait bien voir le plaisir esthétique indépendant du sujet traité par l'artiste et résultant seulement de ces contrastes dont j'ai parlé.

Apelle aborde, un jour, dans l'île de Rhodes pour voir les ouvrages de Protogène, qui y demeurait. Celui-ci était absent de son atelier quand Apelle s'y rendit. Une vieille était là qui gardait un grand tableau tout prêt à être peint. Apelle au lieu de laisser son nom, trace sur le tableau un trait si délié qu'on ne pouvait rien voir de mieux venu.

De retour, Protogène apercevant le linéament, reconnut la main d'Apelle et traça sur le trait un trait d'une autre couleur et plus subtil encore et, de cette façon, il semblait qu'il y eût trois traits.

Apelle revint le lendemain et la subtilité du trait qu'il traça ce jour-là désespéra Protogène et ce tableau causa longtemps l'admiration des connaisseurs qui le regardaient avec autant de plaisir que si, au lieu d'y représenter des traits presque invisibles, on y avait figuré des dieux et des déesses.



8

—M—

\*

Les jeunes peintres des écoles extrêmes veulent donc faire de la peinture pure. C'est un art plastique entièrement nouveau. Il n'en est qu'à son commencement et n'est pas encore aussi abstrait qu'il voudrait l'être. Les nouveaux peintres font bien de la mathématique sans le ou la savoir, mais il n'ont pas encore abandonné la nature qu'ils interrogent patiemment.

Un Picasso étudie un objet comme un chirurgien dissèque un cadavre.

Cet art de la peinture pure s'il parvient à se dégager entièrement de l'ancienne peinture, ne causera pas nécessairement la disparition de celle-ci, pas plus que le développement de la musique n'a causé la disparition des différents genres littéraires, pas plus que l'accrétion du tabac n'a remplacé la saveur des aliments.

GUILLAUME APOLLINAIRE.

## DEUX NUITS EN ALSACE-LORRAINE

C'est une mame bien française que la relation de voyage. Un français ne peut vivre trois jours hors des frontières natales sans découvrir quelque nouveau monde, et se sentir l'impérieux besoin de dresser pour l'Histoire le constat de ses émotions. Qu'il se résolve, selon l'état, en lettre, chronique, ou livre, à un tel récit, chacun de nous

9

— 89 —

Plumbier quitta le fauteuil où il s'était assis et fit une dizaine de pas à travers la pièce.

— N'êtes-vous pas, questionna-t-il, critique littéraire quelque part ?

— A *La Voix*, oui.

— Je ne lis jamais *La Voix*. Est-ce un journal intéressant ?

— Peuh ! Comme tous les journaux.

— Vous y écrivez souvent ?

— Chaque semaine.

— Voulez-vous y faire un article sur la *Vierge adultère*... Alors, elle croira peut-être que vous lui avez menti... Un article élogieux, naturellement !...

— Je vous le promets, dit Sermoise tout à fait soulagé.

ANDRÉ BILLY.

## LA PEINTURE NOUVELLE

### NOTES D'ART

On a vivement reproché aux peintres nouveaux de préoccupations géométriques. Cependant les figures géométriques sont l'essentiel du dessin. La géométrie, science qui a pour objet l'étendue, sa mesure et ses rapports, ont été de tous temps la règle même de la peinture.



*L'Amour des hommes  
et des bâches*

W  
— — —

Jusqu'à présent, les trois dimensions de la géométrie euclidienne suffisaient aux inquiétudes que le sentiment de l'infini met dans l'âme des grands artistes, inquiétudes qui ne sont pas délibérément scientifiques <sup>aujourd'hui</sup> puisque l'art et la science sont deux domaines distincts.

Les nouveaux peintres, pas plus que leurs anciens, ne se sont proposés d'être des géomètres. Mais on peut dire que la géométrie est aux arts plastiques ce que la grammaire est à l'art de l'écrivain. Or, aujourd'hui, les savants ne s'entendent plus aux trois dimensions de la géométrie euclidienne. Les peintres ont été amenés tout naturellement à se préoccuper de ces nouvelles mesures de l'étendue que dans le langage des ateliers modernes on désigne toutes ensemble et brièvement par le terme de *quatrième dimension*, ~~tout les artistes avaient~~

*Sans entrer dans des explications mathématiques d'un autre domaine et en m'en tenant à la représentation plastique, Telle qu'elle s'offre à mon esprit, je dirais du point de vue que dans ces arts plastiques,* la quatrième dimension est engendrée par les trois mesures connues : elle figure l'immensité de l'espace s'éternisant dans toutes les directions à un moment déterminé. Elle est l'espace même, la dimension de l'infini ; c'est elle qui doue de plasticité les objets. Elle leur donne les proportions qu'ils méritent dans l'œuvre d'art tandis que, dans l'art grec par exemple, un rythme en quelque sorte mécanique détruit sans cesse les proportions.

L'art grec avait de la beauté une conception purement humaine. Il prenait l'homme comme mesure de la perfection. L'art des peintres nouveaux prend l'univers infini comme idéal et c'est à la quatrième dimension seule que l'on doit cette nouvelle mesure de la perfec-

ti

III

*J. J. Goyat*

tion qui permet à l'artiste de donner aux objets des proportions conformes au degré de plasticité où il souhaite amener ses objets.

Nietzsche avait deviné la possibilité d'un tel art :

« O Dyonisos divin, pourquoi me tires-tu les oreilles ? demande Ariane à son philosophique amant dans un de ces célèbres dialogues sur l'*He de Naxos*. — Je trouve quelque chose d'agréable, de plaisant à tes oreilles, Ariane : pourquoi ne sont-elles pas plus longues encore ? »

Nietzsche, quand il rapporte cette anecdote, fait par la bouche de Dyonisos le procès de l'art grec.

IV

Voulant atteindre aux proportions de l'idéal, ne se bornant pas à l'humanité, les jeunes peintres nous offrent des œuvres plus cérébrales que sensuelles. Ils s'éloignent de plus en plus de l'ancien art des illusions d'optique et des proportions locales pour exprimer la grandeur des formes métaphysiques. C'est pourquoi l'art actuel, s'il n'est pas l'émanation directe de croyances religieuses déterminées, présente cependant plusieurs caractères du grand art, c'est-à-dire de l'Art religieux.

V

On pourrait donner de l'art la définition suivante : création de nouvelles illusions. En effet tout ce que nous ressentons n'est qu'illusion et le propre des artistes est de modifier <sup>sous cette</sup> ~~leur~~ <sup>leur</sup> illusions ~~du~~ <sup>de</sup> public dans le sens de leur création. Ainsi, la structure générale d'une momie égyptienne est conforme aux figures tracées par les artistes égyptiens et cependant les anciens Egyptiens étaient fort différents les uns des autres. Ils se conformaient à l'art de leur époque. C'est le propre de l'Art, son rôle social, de créer cette illusion : le type. Dieu

BnF  
MSS

[les grands poètes et les grands artistes ont pour fonction sociale de renouveler, sans cesse l'apparence que revêt la nature au profit des hommes. Tous les peintres, sans les artistes, les hommes se montreraient vite de la monotone naturelle, l'idée subtile qu'ils ont de l'univers rebomberait avec une sécheresse évidente, l'ordre qui paraît dans la nature et qui exige un effort d'art s'évanouirait aussitôt. Tout ce débris a dans le charme, plus des saisons, plus de civilisation, plus de peuple, plus d'humanité, plus de vie même et la puissante obscurité régnerait à jamais ! les artistes et poètes et les artistes figurent dans la figure de leurs déterminants de caractéristiques de leur époque et facilement ~~comme des humains~~ peuvent se ruer à leur avis.]

— 12 —

sait ~~qu'il~~ l'on s'est moqué des tableaux de Manet, de Renoir ! Eh bien ! il suffit de jeter les yeux sur des photographies de l'époque pour s'apercevoir de la conformité des gens et des choses aux tableaux ~~qu'ils~~ *les grands peintres* en ont peints.

Cette illusion me paraît toute naturelle, les œuvres d'art étant ce qu'une époque produit de plus énergique au point de vue de la plastique. Cette énergie s'impose aux hommes et elle est ~~plus~~ la mesure plastique d'une époque. Ainsi, ceux ~~et celles qui, dans le public,~~ se moquent des nouveaux peintres, se moquent de leur propre figure, car l'humanité de l'avenir ~~se~~ représentera l'humanité d'aujourd'hui d'après les représentations que les artistes de l'art le plus vivant, c'est-à-dire le plus nouveau, en auront laissé. Ne me dites pas qu'il y a aujourd'hui d'autres peintres qui peignent de telle façon que l'humanité puisse s'y reconnaître peinte à son image. Toutes les œuvres d'art d'une époque finissent par ressembler aux œuvres de l'art <sup>le</sup> plus énergique, le plus expressif, le plus typique. Les poupées qui sont un art populaire semblent toujours inspirées par les œuvres du grand art de la même époque. C'est une vérité qu'il est facile de contrôler. Et cependant qui oserait dire que les poupées que l'on vendait dans les bazars vers 1880 ont été sculptées avec un sentiment analogue à celui de Renoir quand il peignait ses portraits ? Personne alors ne s'en apercevait. Cela signifie cependant que l'art de Renoir était assez énergique, assez vivant pour s'imposer à nos sens tandis qu'au grand public de l'époque où il débutait ses conceptions apparaissaient comme autant d'absurdités et de folies.

GUILLAUME APOLLINAIRE.

VI  
L'audace des peintres et les artistes nouveaux  
A propos des peintres nouveaux

On se parfois et tout auvez<sup>113</sup> à propos des peintres les plus récents, envisage la possiblité d'une mystification collective, artistique ou d'une erreur collective.

## LA PEINTURE NOUVELLE

VII  
NOTES D'ART

~~Mais~~ Toujours opposé ses habitudes aux nouveautés que le public de l'époque ne peut pas accepter ces jeunes peintres, de même façon que le public de 1880 aux œuvres de Renoir. Il va jusqu'à les traiter de farceurs et c'est tout au plus s'il concède parfois à dire qu'ils se trompent.

Or on ne connaît pas dans toute l'histoire des arts une seule mystification collective, non plus une erreur artistique collective. Il y a des cas isolés de mystification et d'erreur, mais il ne saurait exister de collectifs. Si la nouvelle école de peinture nous présentait un de ces cas, ce serait un événement si extraordinaire qu'on pourrait l'appeler un miracle. Concevoir un cas de cette sorte, ce serait concevoir que brusquement dans une nation donnée tous les enfants naîtraient privés de tête ou d'une jambe ou d'un bras, conception évidemment absurde. Il n'y a pas d'erreurs ni de mystifications collectives en art, il n'y a que diverses époques et diverses écoles de l'art. Toutes sont également respectables, et, selon les idées que l'on se fait de la beauté, chaque école artistique est successivement admirée, méprisée et de nouveau admirée.

*à l'élement  
auventio nnel sp  
entre d qui  
cubent dans  
se composent  
partie dans  
la œuvre d'art  
garantissons que  
de ces cas*

VIII

Pour ma part, j'admiré à l'extrême l'école moderne de peinture parce qu'elle me paraît la plus audacieuse

BnF  
MSS

14

- M -

qui ait jamais été. Elle a posé la question du beau en soi.

Elle veut se figurer le beau dégagé de la délectation que l'homme cause à l'homme et depuis le commencement des temps historiques jusqu'à nos jours, aucun artiste européen n'avait osé cela. Il faut aux nouveaux artistes une beauté idéale qui ne soit plus seulement

~~l'expression orgueilleuse de l'espèce, mais l'expression de l'univers, tout qui s'est humainisé dans la mesure où il s'est humanisé dans la lumineuse.~~

L'art d'aujourd'hui revêt ses créations d'une apparence grandiose, monumentale, qui dépasse à cet égard tout ce qui avait été conçu par les artistes des époques précédentes, et cependant il n'y a dans cet art aucune trace d'exotisme. Certes nos jeunes artistes connaissent les œuvres d'art chinois, les simulacres des Nègres et des Australiens, les minuties de l'art musulman, mais on ne trouve trace d'aucune de ces influences dans leurs œuvres, non plus que des peintures primitives italiennes ou germaniques. L'art français d'aujourd'hui est né spontanément sur le sol français. Et cela prouve la vitalité de la nation française et qu'elle est loin de la décadence. On pourrait facilement établir un parallèle entre cet art français contemporain et l'art gothique qui a semé d'admirables monuments sur le sol de France et de toute l'Europe. Finies les influences grecques et italiennes. Voici la renaissance de l'art français, c'est-à-dire de l'art gothique et spontanément, sans apparence de pastiche. L'art d'aujourd'hui se rattaché à l'art gothique à travers tout ce que les écoles intermédiaires ont eu de véritablement français, de Poussin à Ingres, de Delacroix à Manet, de Cézanne à Seurat, de

~~Heb noble, ener~~  
~~Ardent à la recherche de la beauté, il est noble, énergique et cette réalité qu'il nous appelle ~~est la dernière chose~~ est qu'aucune lumière qui ait bâillé jusqu'à merveilleusement claire.~~

~~J'aime l'art d'aujourd'hui parce que j'aime avant tout la lumière et tous les hommes aiment avant tout la lumière, ils sont invincibles.~~

(15)

Les peintres nouveaux)  
Elzévir  
14

Les peintres nouveaux.

BnF  
MSS

(c)

14th same as above red

~~same~~ as above red

MS. B. 1. 6  
22

Mme Marie Laurent 16) philippine a 12

~~Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu encore de pessimiste  
dans le talent~~

Promenade  
des peintresses illustres et rares ,

Notre époque, de même qu'elle a permis aux talents féminins de s'épanouir dans les lettres, a produit dans les Arts un certain nombre de personnalités qui ne sont point négligeables.

Pendant la saison 1911-1912, un grand nombre d'expositions particulières nous ont montré des ensembles artistiques dus à des femmes.

Jamais, avant cet hiver, on n'avait vu, ni à Paris ni ailleurs, tant de peintres femmes prouver qu'elles ne le cèdent point aux hommes en tant qu'artistes.

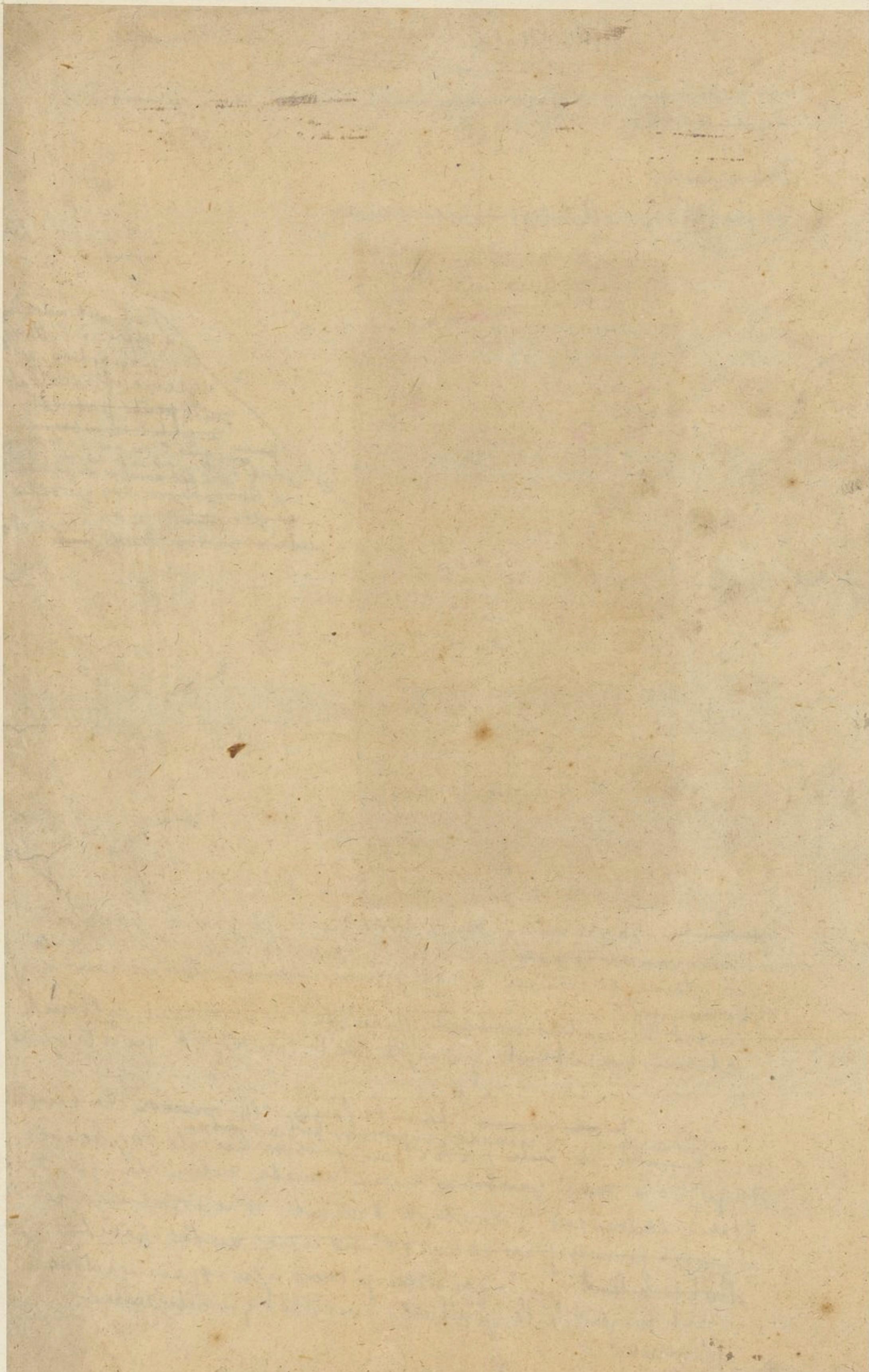
~~point aux hommes en tant qu'artistes.~~  
Ce que les femmes apportent dans l'art, ce ne sont point des nouveautés techniques, mais plutôt le goût, l'instinct et comme une vision neuve et pleine d'allégresse de l'univers.

Il y a eu des peintres femmes à toutes les époques, et ~~N~~ est bien singulier qu'il n'y en ait pas eu plus.

Le XVI<sup>e</sup> siècle italien a produit Sophonisba Anguissola, célébré par Lanzi et Vasari. Paul IV et le roi d'Espagne se disputèrent ses ouvrages. Il y en a à Madrid, à Florence, à Gênes, à Londres. Le Louvre n'en possède point. Née à Crémone vers 1530, elle dépassa vite son maître Bernardino, et, portant loin l'art du portrait, les modernes ont parfois attribué certains de ces tableaux au Titien lui-même. Après avoir remporté les plus grands succès à la Cour de Philippe II, elle finit par se retirer à Gênes, où elle devint aveugle. Lanzi dit qu'elle passait pour la personne de son siècle qui raisonnait le mieux sur les arts, et Van Dyck, qui vint l'écouter, affirma qu'il avait plus appris de cette vieille femme aveugle que du peintre le plus clairvoyant.

Cependant, Sophonisba Anguissola est jusqu'à présent la plus grande ~~d'après~~ gloire l'exemple le plus élevé de une gloire féminine acquise ~~de~~ grâce aux arts plastiques.  
Toutes les autres artistes féminines n'ont atteint et ne méritent que la célébrité et non la gloire.

~~Je ne peins toutefois~~ Elle dessine le cou  
bon qui mérite de monter un jour aussi haut que celle  
qui est capable de faire faire un poème celui de Sophie ou bien  
Ange et la sera peut-être aussi haute celle de Mme  
Marie Laurentin, dont le talent n'a jamais été  
égalé j'crois par celui d'une une autre peintre de  
tout le talent que la première je crois à un effet merveilleux  
l'art magique de la peinture, avec esthétique cubique renouvelée  
féminine



Mr A. Marie Augustin

~~de plus grande force que celle de la reine de France~~  
~~de femmes réunies dont la plus belle est égale à celle de Marie Stuart.~~

Marie Recreatrice  
Des ses premières peintures, ses premiers dessins, ses premières  
eaux-fortes, bien qu'elles ne les eussent pas signées, il a assent  
que par une simplicité naturelle que l'on pouvait deviner  
que l'artiste qui allait bientôt se révéler ~~soit~~ ~~particulier~~  
exprimerait un jour la grâce et le charme du monde.  
Il produisit alors des ~~peintures~~ tableaux où ayant les arabesques  
naturelles de ses gestes fixées au papier se fixaient  
devenaient des figures délicates.

devenaient des figures  
c'est aussi qu'à  
Depuis ce temps, à travers les recherches ardues et profondes  
on retrouve toujours cette arabe que féminine qu'  
elle sait dont elle a su conserver le secret garder  
qui bâche la connaissance.

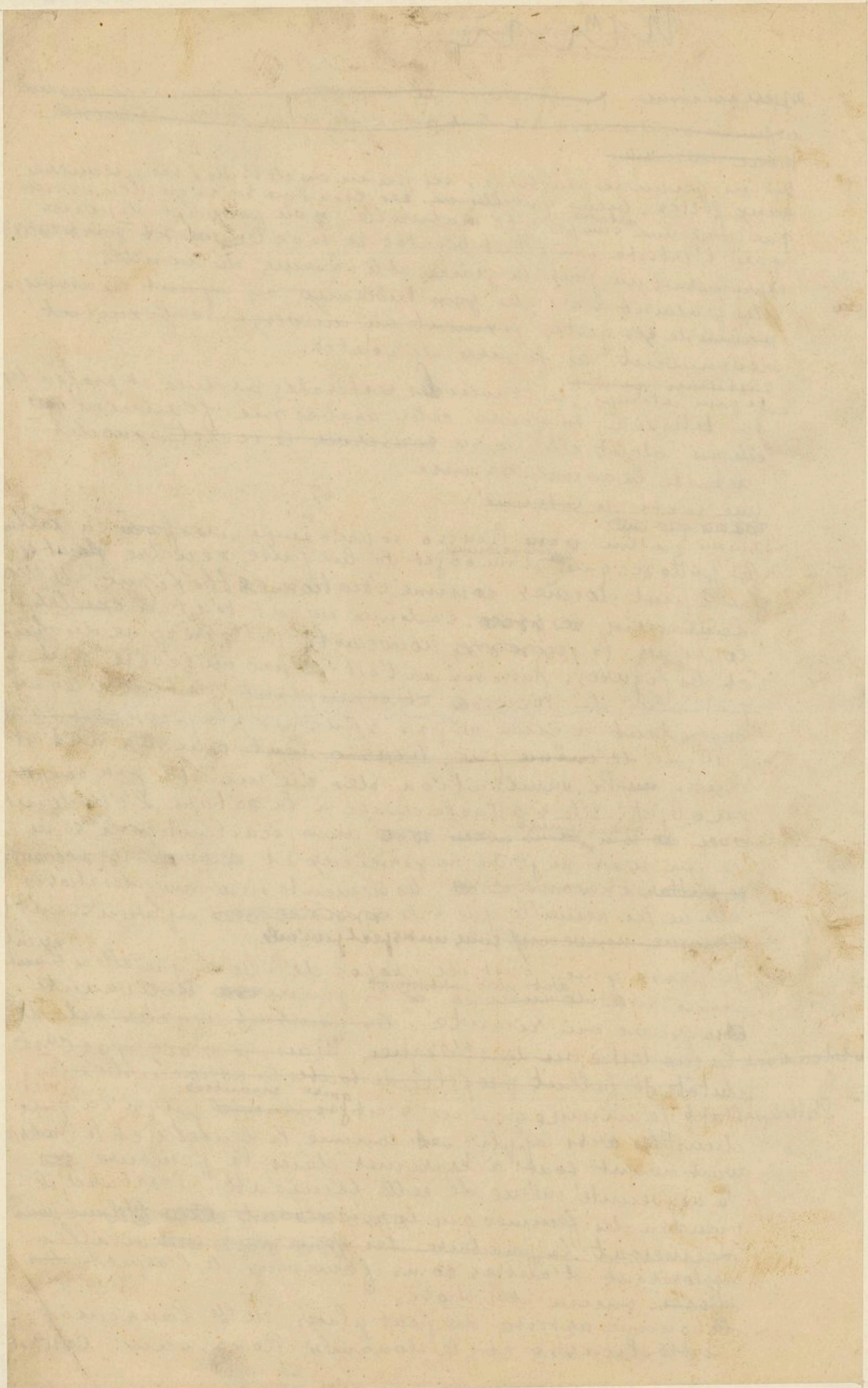
Une sorte de retenue

~~une sorte de référence~~  
Mais que dit Picasso se préoccupant des formes en exaltant  
Tandis qu'un ~~peintre~~ <sup>graveur au contraire</sup> Picasso se préoccupe des formes en exaltant  
Le pittoresque d'un objet de lui faire rendre tout ce  
qu'il peut donner comme émotion esthétique. Il est  
Lauverain ~~s'oppose~~ s'adonne avant tout à exalter  
exprimer la ~~grâce~~ nouveauté pittoresque des objets  
et des figures. Aussi son art est-il moins sévère que  
que celui de Picasso et cependant art avec lequel  
cependant le rien n'est pas sans analogies. C'est qu'il  
C'est que de même que Picasso sout que son art est  
aussi ~~la~~ numérisation des éléments qui composent  
un objet. Elle s'attache ainsi à la nature, l'éduquant  
avec ~~son~~ <sup>charnement</sup> ~~tous~~ mais écartant avec soin  
ce qui n'est ni jeune, ni gracieux et ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~scelle~~  
~~ne~~ <sup>et</sup> ~~laisse~~ <sup>et</sup> ~~concerne~~ les éléments incongrus des choses  
elle ne les accueille que si ils ~~apparaissent~~ apparaissent  
~~comme~~ <sup>comme</sup> nouveaux sous un aspect juvénile.

~~du grave ou récite. Du piano~~  
~~particulière de la modestie ou de l'orgueil~~ Mais, je crois que c'est  
plutôt qu'il fallait profiter de toutes les nouveautés  
qu'avaient montrées.

L'esthétique de l'art féminin qui ne s'est que développée jusqu'à ce que dans les arts appliqués comme la dentelle et la broderie avait avant tout à exprimer dans la peinture ses la nouveauté même de cette fémininité. Peut-être, il viendra des femmes qui exploreraient alors que nous donneront la peinture les formes des vieilles exploreraient d'autres formes féminines de l'aspect des choses ancien des choses

choisis ancien des choses  
la comme artiste, on peut placer Mme Lautrecin  
cubre Picasso et le douanier Rousseau. C'en'est



18

pas là une nécédation hiérarchique mais une simple constatation de parenté. Son acte dansé comme Salomé en face ~~celui de Picaso~~ ~~ce Jean-Baptiste qui proposait à nouveau~~  
 Bapt Jean Bap. liste qui appelle aux ~~arts~~ gave les  
~~beaux~~ Arts dans le Baptême de la lumière et celui de Rousseau, l'érode sentimentel, vieillard rompu aux  
 et puînil que l'amour suera ses les coufins de l'  
 uiflectualisme ~~et il ne s'égata point, car par un la~~  
~~doulens~~ ~~La doulens eussit à l'adoucire~~  
 c'est là que les auges viuent dis brise s a doulens, il  
 l'empêchent de pénétrer dans l'affreux royaume  
 dont il étaib devenu le Douanier et a vieillie et,  
 finalement il l'a laissé dans leur troupe et il lui  
 vint des ailes de toutes les ailes.

X X

BnF  
MSS

La jeunesse artistique a rendu témoigné de l'honneur où elle tient les œuvres de ce pauvre vieil ange qu'était Henri Rousseau le Douanier, qui mourut à la fin de l'été, en 1910. Elle a organisé une exposition rétrospective des œuvres de celui qu'on pourrait aussi appeler le maître de Plaisance, tant à cause du quartier où il demeurait qu'en raison de la grâce qui rend ses tableaux si agréables à regarder. Cette rétrospective a été placée dans la salle 42, justement entre les deux salles les plus significatives du Salon qui s'ouvrira demain et qui sont, comme j'ai dit, les salles 41 et 43.

Peu d'artistes ont été plus moqués durant leur vie que le Douanier et peu d'hommes opposèrent un front plus calme aux railleries, aux grossièretés dont on l'abreuvait. Ce vieillard courtois conserva toujours la même tranquillité d'humeur et par un tour heureux de son caractère, il voulait voir dans les moqueries mêmes l'intérêt que les plus malveillants à son égard étaient en quelque sorte obligés de témoigner à son œuvre. Cette sérenité n'était que de l'orgueil bien entendu. Le Douanier avait conscience de

sa force. Il lui échappa une ou deux fois de dire qu'il était le plus fort des peintres de son temps. Et, il est possible que sur bien des points il ne se trompa point de beaucoup. C'est que s'il lui a manqué dans sa jeunesse une éducation artistique (et cela se sent), il semble que, sur le tard, lorsqu'il voulut peindre, il ait regardé les maîtres avec passion et que presque seul d'entre les modernes, il ait deviné leurs secrets.

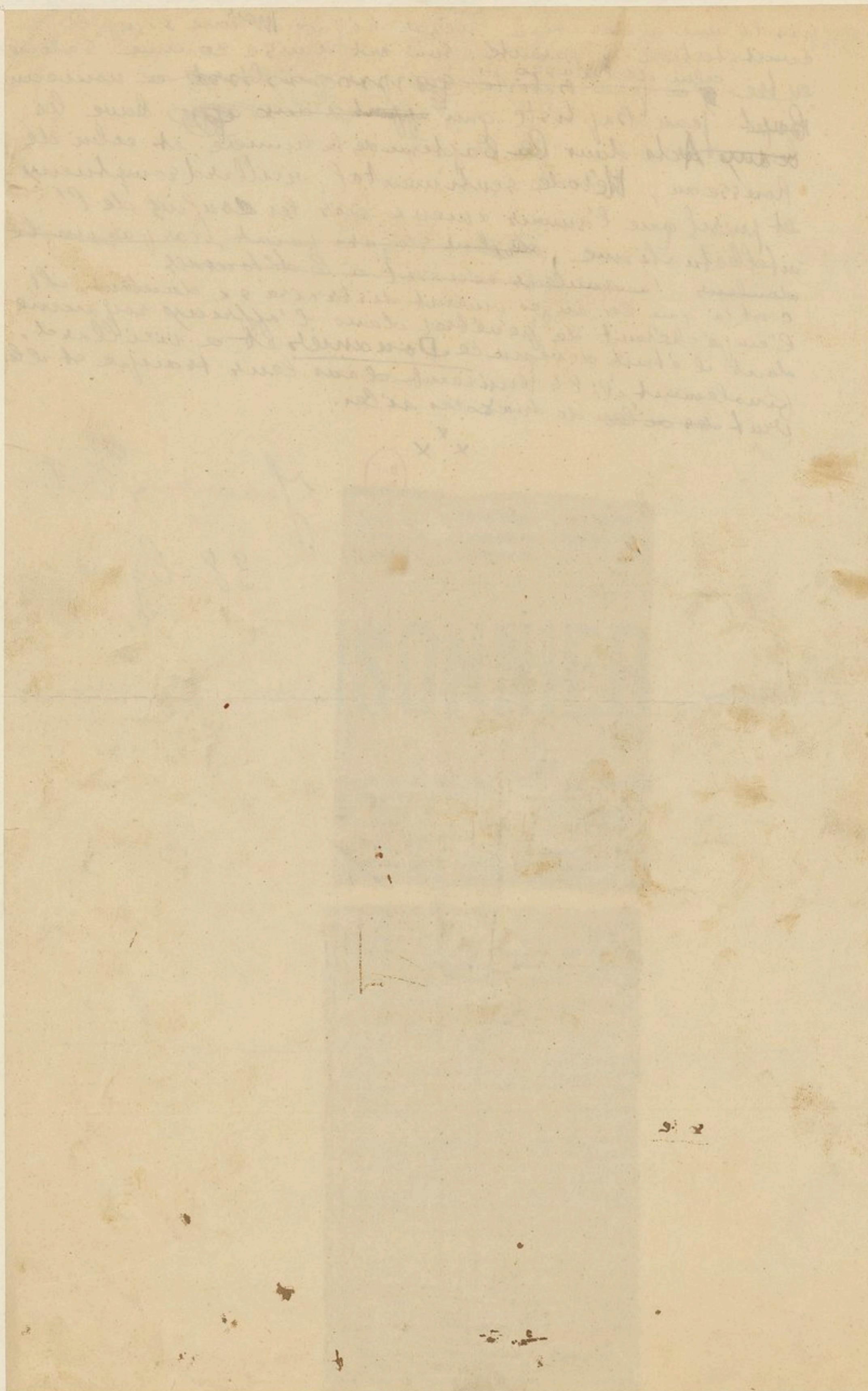
Ses défauts consistent seulement parfois dans un excès de sentiment, presque toujours dans une bonhomie populaire au-dessus de laquelle il ne réussit pas à élire et qui contrastait un peu fort avec ses entreprises artistiques et avec l'attitude qu'il avait pu prendre dans l'art contemporain.

Mais à côté de cela que de qualités ! Et il est bien significatif que la jeunesse artistique les ait devinées ! On peut l'en féliciter, surtout si son intention n'est pas seulement de les honorer, mais encore de les recueillir.

Le Douanier allait jusqu'au bout de ses tableaux, chose bien rare aujourd'hui. On n'y trouve aucun maniériste, aucun procédé, aucun système. De là vient la variété de son œuvre. Il ne se défaît pas plus de son imagination que de sa main. De là viennent la grâce et la richesse de ses compositions décoratives. Comme il avait fait la campagne du Mexique, il avait gardé un souvenir plastique et poétique très précis de la végétation et de la faune tropicales.

Jeanne Bertrand

38 lignes



19

H en est résulté que ce Breton, vieil habitant des faubourgs parisiens est sans aucun doute le plus étrange, le plus audacieux et le plus charmant des peintres de l'exotisme. Sa *Charmeuse de serpents* que l'on voira aux Indépendants le montre assez. Mais Rousseau ne fut pas seulement un décorateur, ce n'était pas non plus un imagier, c'était un peintre. Et c'est cela sans doute qui rend la compréhension de ses œuvres si difficile à quelques personnes. Il avait de l'ordre et cela se remarque non seulement dans ses tableaux, mais encore dans ses dessins, ordonnés comme des miniatures persanes. Son art était pur et il comporte dans les figures féminines, dans la construction des arbres, dans le chant harmonieux des différents tons d'une même couleur, un style qui n'appartient qu'aux peintres français, et qui signale les tableaux français où qu'ils se trouvent. Je parle, bien entendu, des tableaux de maîtres. On a traité Rousseau

La volonté de ce peintre était des plus fortes. Comment en douter devant ses minuties qui ne sont pas ~~de~~ faiblesses, comment en douter quand s'élève le chant des bleus, la mélodie des blancs dans cette *Noce* où une figure de vieille paysanne fait penser à certains Hollandais. Comme peintre de portraits, Rousseau est incomparable. Il y a aux Indépendants un portrait de femme à mi-corps avec des noirs et des gris délicats qui est peut-être poussé plus loin qu'un portrait de Cézanne. J'ai eu deux fois l'honneur d'être peint par Rousseau, dans son petit atelier clair de la rue Perrel, je l'ai vu souvent travailler et je sais quel souci il avait de tous ces détails, quelle faculté il avait de garder la conception primitive et définitive de son tableau jusqu'à ce qu'il l'eût achevé et aussi qu'il n'abandonnait rien au hasard et rien surtout de l'essentiel.

Parmi les belles esquisses de Rousseau, on admirera la petite toile intitulée *la Carmagnole*. C'est l'esquisse du Centenaire de l'Indépendance, qui n'est pas ici et sous lequel Rousseau avait écrit :

Auprès de ma blonde  
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon...)

Un dessin nerveux, la variété, l'agrement et la délicatesse des tons font de cette esquisse un petit morceau excellent. Ses tableaux de fleurs montrent les ressources de charme et d'accent qui étaient dans l'âme et la main du vieux Douanier.

Le public comprendra-t-il l'importance de cette exposition ? Je le souhaite vivement. Il y a des cabarets où les mets mijotés par la patronne, où les vins soignés avec amour par le patron sont plus délectables que ceux de certains restaurants brillants où tout est supérieur à ce que l'on y sert. C'est ainsi que la peinture du Douanier est une chose excellente dans un milieu qui n'est pas luxueux. Ah ! ce n'est pas de l'art hygiénique, c'est de l'art sain, tout simplement, et qui vaut qu'en soit arrêté.

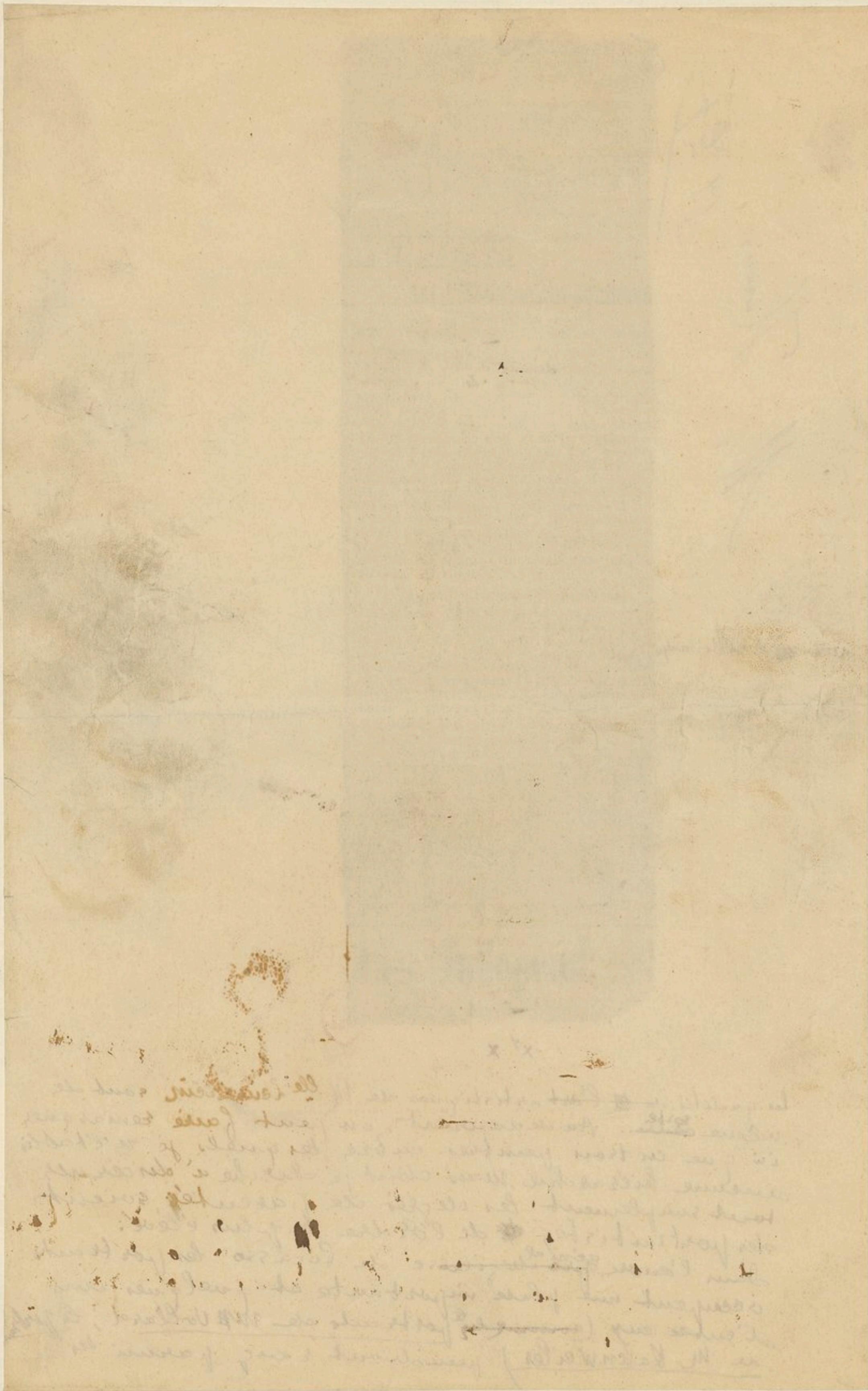
(à suivre.)

9nf  
MSS

x<sup>y</sup> x

les qualités artistiques de Mlle Lurecchin sont de même sorte. Au devenir, on peut faire remarquer que ces trois peintres en brevet quels que soient les degrés de franchise, tout simplement les degrés de franchise, soient des portraitistes de l'ordre le plus élevé.

Dans l'œuvre géniale et originale de Picasso, les portraits occupent une place importante et quelques uns d'entre eux (comme les portraits de Vollard, le portrait de M. Kahnweiler) prennent à peu près



A tout 3 lignes.

(20)

chez l'œuvre les portraits des douanes Rousseau étaient  
 mis à part au creux comme des œuvres prologiques d'où nous  
 est successeur visible de une sorte de la beauté. les portraits,  
 de M<sup>e</sup> Laurencin mettent de fortunément sans l'œuvre  
 de M<sup>e</sup> Laurencin un élément une œuvre publique par laquelle  
 de l'œuvre de M<sup>e</sup> Laurencin. Ces trois peintres sont formés  
 Ces trois peintres se sont sans négociation.  
 L'élément prophétique de l'œuvre des Picasso et l'élément  
 intellectuel qui malgré tout subsiste dans la peinture  
 de Rousseau, peinture de vieillard, tout cela se retrouve  
 ici dans un nouvel élément pittoresque entièrement  
 nouveau. Il est analogue à la danse et cette  
 numérisation mythique c'est en peinture une  
 numérisation mythique infiniment gracieuse.

Tout ce qui dans les œuvres soit l'art féminin a monté sans qu'il  
 ne composant l'originalité des arts féminins dans la dentelle,  
 la broderie, la tapisserie de Bayeux, etc. nous le retrouvons  
 ici transformé dans une transformation très purifiée.  
 C'est féminin est devenu un art majeur et on ne le  
 confondra plus avec l'art masculin. L'art féminin est  
 fait de bravoure, de courtoisie, d'allégresse ; il danse  
 dans la lumière et s'alcogolise dans le souvenir. Il n'a jamais  
 connu l'imitation, ni, il n'a jamais descendu aux  
 bascules de la perspective. C'est un art heureux

A propos d'un des tableaux les plus achetés de tendre  
 de M<sup>e</sup> Laurencin, la toilette, M. Mario Meunier

Salors

Sculpteur

l'illustre vieillard

plus  
à propos de ce tableau, M. Mario Meunier, secrétaire de Rodin et traducteur excellent de Sapho, de Sophocle, de Platon, rapportait dernièrement une anecdote amusante. Il montrait au Maître quelques photographies représentant des tableaux futuristes et cubistes, il s'y trouvait aussi la reproduction du tableau de Mlle Laurencin : « Au moins, dit le Maître, en voilà une qui n'est pas futuriste, ni cubiste ; elle sait ce qu'est la grâce, elle est serpentine. »

C'est cela même ; la peinture féminine est serpentine et c'est peut-être cette grande artiste de la ligne et des couleurs, la Loïe Fuller, qui fut le précurseur de l'art féminin d'aujourd'hui quand elle inventa cette chose géniale où se mêlaient la peinture, la danse, le dessin et la sculpture et que l'on appela très justement : la danse serpentine.

Et c'est à propos d'une autre œuvre de femme que le génie de Rodin a retrouvé ce mot-là !

BnF  
KSS

et lumineuse

l'humour perspicace.

L'art féminin, l'art de M<sup>e</sup> Laurencin tend à dévoiler  
 une pure arithmétique humanisée par l'observation attentive  
 et de la nature et qui est une expression si éloignée que la  
 simple décoration tout en demeurant au stigmate.

and the 19th century. It is a very interesting and important document. It is a very good example of the way in which the English language has changed over time. It is also a good example of the way in which the English language has been influenced by other languages, such as French and Latin. The document is written in a clear and concise style, making it easy to understand. It is a valuable historical document, providing us with information about the past.

Download the

document from

the following link:

<http://www.oldengland.org.uk/documents/charter.html>

The document is a scanned image of the original charter. It is a very good quality scan, making it easy to read. The document is written in a clear and concise style, making it easy to understand. It is a valuable historical document, providing us with information about the past.

21

178

~~LA PLUME~~

Entretien d'après

## Les Jeunes

*D. A. Picasso*

PICASSO PEINTRE

Philippines 19



I nous savions, tous les dieux s'éveilleraient. Nés de la connaissance profonde que l'humanité retenait d'elle-même, les panthéismes adorés qui lui ressemblaient se sont assoupis. Mais malgré les sommeils éternels, il y a des yeux où se reflètent des humanités semblables à des fantômes divins et joyeux.

Ces yeux sont attentifs comme des fleurs qui veulent toujours contempler le soleil. O joie féconde, il y a des hommes qui voient avec ces yeux.

*En ce temps*, Picasso a regardé des images humaines qui flottaient dans l'azur de nos mémoires et qui participent de la divinité pour donner les métaphysiciens. Qu'ils sont pieux ses ciels tout remués d'envollement, ses lumières lourdes et basses comme celles des grottes.

flac. 3.

Il y a des enfants qui ont erré sans apprendre le catéchisme. Ils s'arrêtent et la pluie se tarit : « Regarde ! Il y a des gens qui vivent devant ces bâties et leurs vêtements sont pauvres. » Ces enfants qu'on n'embrasse pas comprennent tant. Maman, aime-moi bien ! Ils savent sauter et les tours qu'ils réussissent sont comme des évolutions mentales.

Ces femmes qu'on n'aime plus se rappellent. Elles ont trop repassé aujourd'hui leurs idées cassantes. Elles ne prient pas ; elles sont dévotes aux souvenirs. Elles se blotissent dans le crépuscule comme une ancienne église. Ces femmes renoncent et leurs doigts remueraient pour tresser des couronnes de paille. Avec le jour elles disparaissent, elles se sont consolées dans le silence. Elles ont franchi beaucoup de portes : les mères protégeaient les berceaux pour que les nouveaux nés ne fussent pas mal doués ; quand elles se penchaient les petits enfants souriaient de les savoir si bonnes.

Elles ont souvent remercié et les gestes de leurs avant-bras tremblaient comme leurs paupières.

LA PLOMIE

1711



22

680

## LA PLUME

Enveloppés de brume glacée, des vieillards attendent sans méditer, car les enfants seuls méditent. Animés de pays lointains, de querelles de bêtes, de chevelures durcies, ces vieillards peuvent mendier sans humilité.

D'autres mendiants se sont usés à la vie. Ce sont des infirmes, des béquillards et des bélitres. Ils s'étonnent d'avoir atteint le but qui est resté bleu et n'est plus l'horizon. Vieillissant, ils sont devenus fous comme des rois qui auraient trop de troupeaux d'éléphants portant de petites citadelles. Il y a des voyageurs qui confondent les fleurs et les étoiles.

Vieillis comme les bœufs meurent vers vingt-cinq ans, les jeunes ont mené des nourrissons allaités à la lune.

Dans un jour pur, des femmes se taisent, leurs corps sont angéliques et leurs regards tremblent.

A propos du danger leurs sourires sont intérieurs. Elles attendent l'effroi pour confesser des péchés innocents.

L'espace d'une année, Picasso vécut cette peinture mouillée, bleue comme le fond humide de l'abîme et pitoyable.

La pitié rendit Picasso plus âpre. Les places supportèrent un pendu s'étirant contre les maisons au-dessus des passants obliques. Ces suppliciés attendaient un rédempteur. La corde surplombait miraculeuse, aux mansardes ; les vitres flambaient avec les fleurs des fenêtres.

Dans des chambres, de pauvres artistes-peintres dessinaient à la lampe des nudités toisonnées. L'abandon des souliers de femme près du lit signifiait une hâte tendre.

Le calme vint après cette frénésie.

Les arlequins vivent sous les oripeaux quand la peinture recueille, réchauffe ou blanchit ses couleurs pour dire la force et la durée des passions, quand les lignes limitées par le maillot se courbent, se coupent ou s'élancent.

La paternité transfigure l'arlequin dans une chambre carrée, tandis que sa femme se mouille d'eau froide et s'admire svelte et grêle autant que son mari le pantin. Un foyer voisin attiédit la roulotte. De belles chansons s'entrecroisent et des soldats passent ailleurs, maudissant la journée.

L'amour est bon quand on le pare et l'habitude de vivre chez soi double le sentiment paternel. L'enfant rapproche le père, de la femme que Picasso veut glorieuse et immaculée.

Les mères, primipares, n'attendaient plus l'enfant, peut-être à

Bnf  
MSS



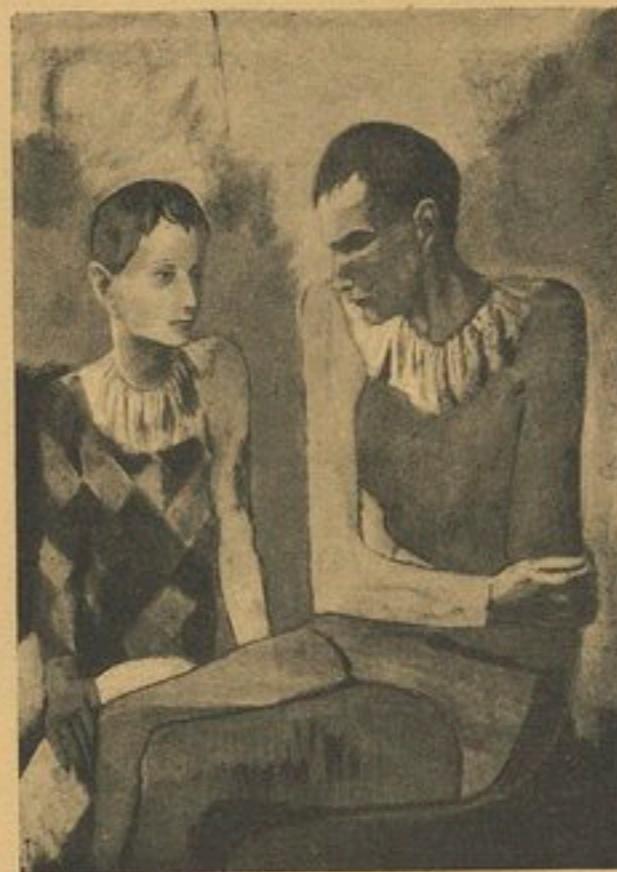
23

~ ~ ~

LA PLUME

cause de certains corbeaux jaseurs et de mauvais présage. Noël ! Elles enfantèrent de futurs acrobates parmi les singes familiers, les chevaux blancs et les chiens comme les ours.

Les sœurs adolescentes, foulant en équilibre les grosses boules des saltimbanques, commandent à ces sphères le mouvement rayonnant des mondes. Ces adolescentes ont, impubères, les inquiétudes de l'innocence, les animaux leur apprennent le mystère religieux. Des



arlequins accompagnent la gloire des femmes, ils leur ressemblent, ni mâles, ni femelles.

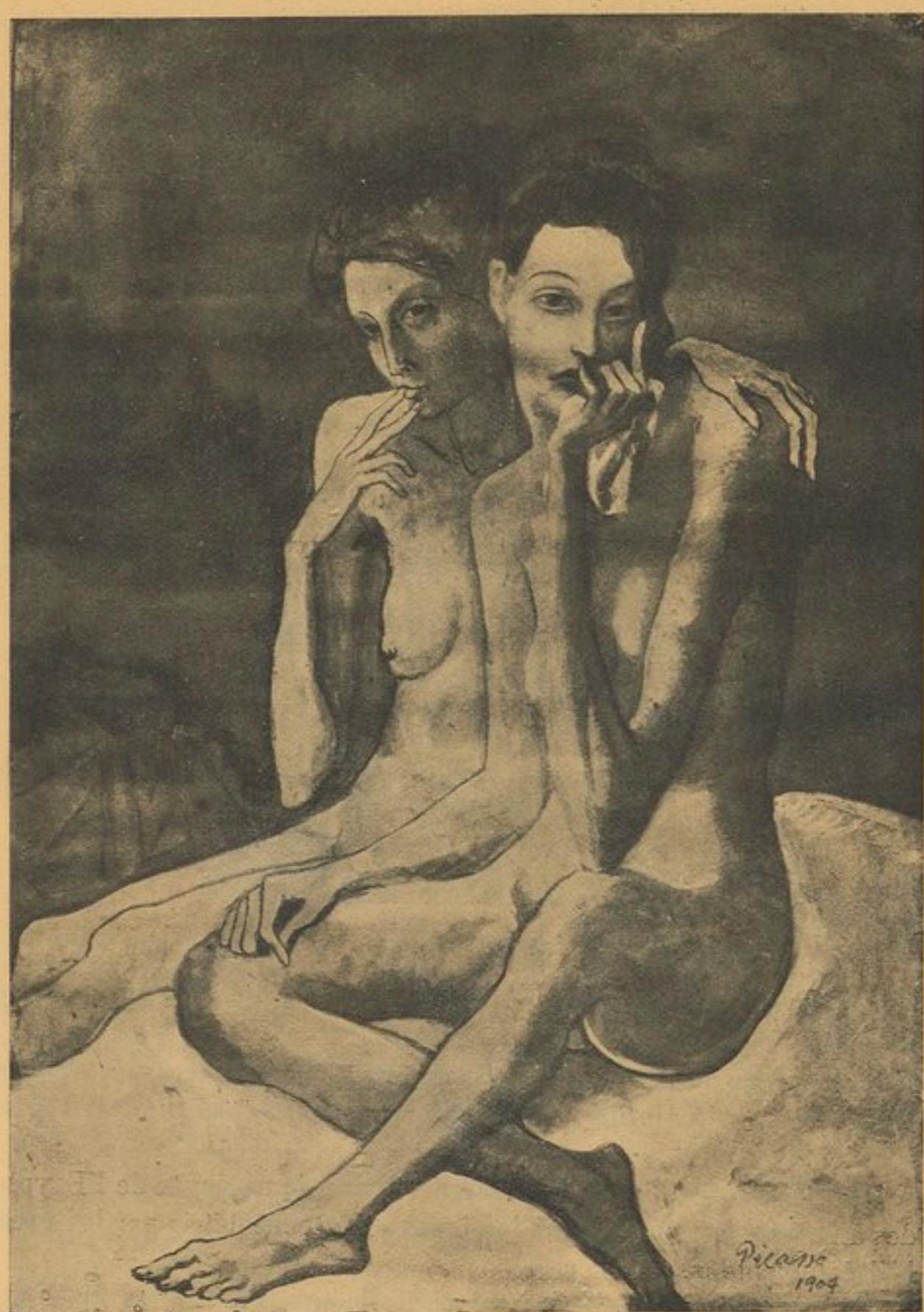
La couleur a des matités de fresques, les lignes sont fermes. Mais placés à la limite de la vie, les animaux sont humains et les sexes indécis.

Des bêtes hybrides ont la conscience des demi-dieux de l'Egypte ; des arlequins taciturnes ont les joues et le front flétris par les sensibilités morbides.

On ne peut pas confondre ces saltimbanques avec des histrions. Leur spectateur doit être pieux, car ils célèbrent des rites muets avec une agilité difficile. C'est cela qui distingue ce peintre des potiers grecs dont son dessin approche parfois. Sur les terres peintes,

BnF  
MSS

LA PLUME 181



24

## LA PLUME

183

*les prêtres barbus et bavards offraient en sacrifice des animaux résignés et sans destinée. Ici, la virilité est imberbe, mais se manifeste dans les nerfs des bras maigres, des méplats du visage et les animaux sont mystérieux.*

*Le goût de Picasso pour le trait qui suit, change et pénètre ~~est~~ produit des exemples presqu'uniques de pointes sèches linéaires où les aspects généraux du monde ne sont point altérés, par les lumières qui modifient les formes en changeant les couleurs.*

*Plus que tous les poètes, les sculpteurs et les autres peintres, Cet Espagnol nous meurtrit comme un froid bref. Ses méditations se dénudent dans le silence. Il venait loin, des richesses de composition et de décoration brutale des Espagnols du dix-septième siècle. Ceux qui l'avaient connu se souviennent de truculences rapides qui n'étaient déjà plus des essais.*

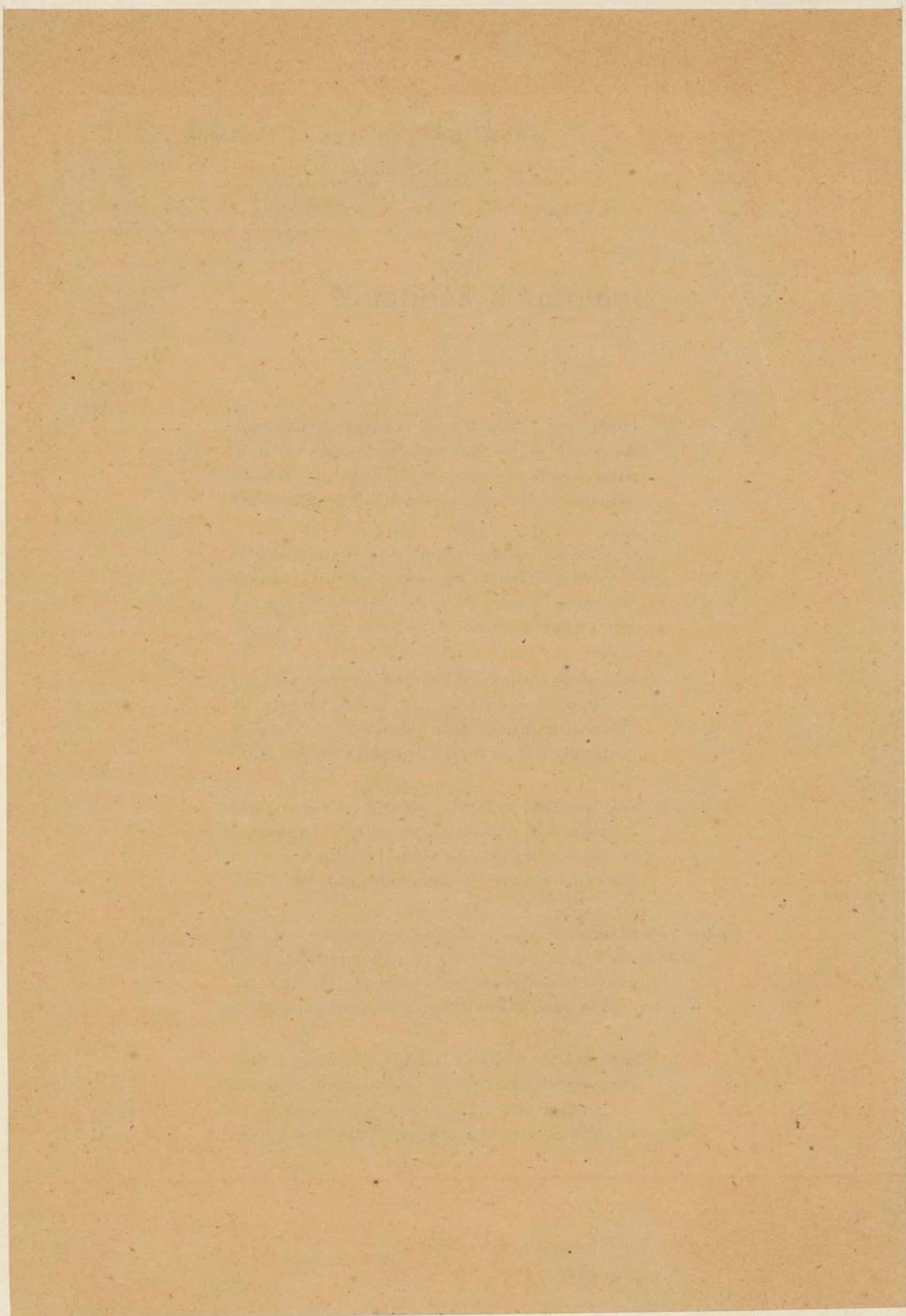
Son insistance dans la poursuite de la beauté l'a dirigé sur des chemins. Il s'est vu plus latin moralement, plus arabe rythmiquement.

~~LE JOURNAL DE APOLLINARIE~~

BnF  
MSS

N° 372 — 15 Mai 1905.

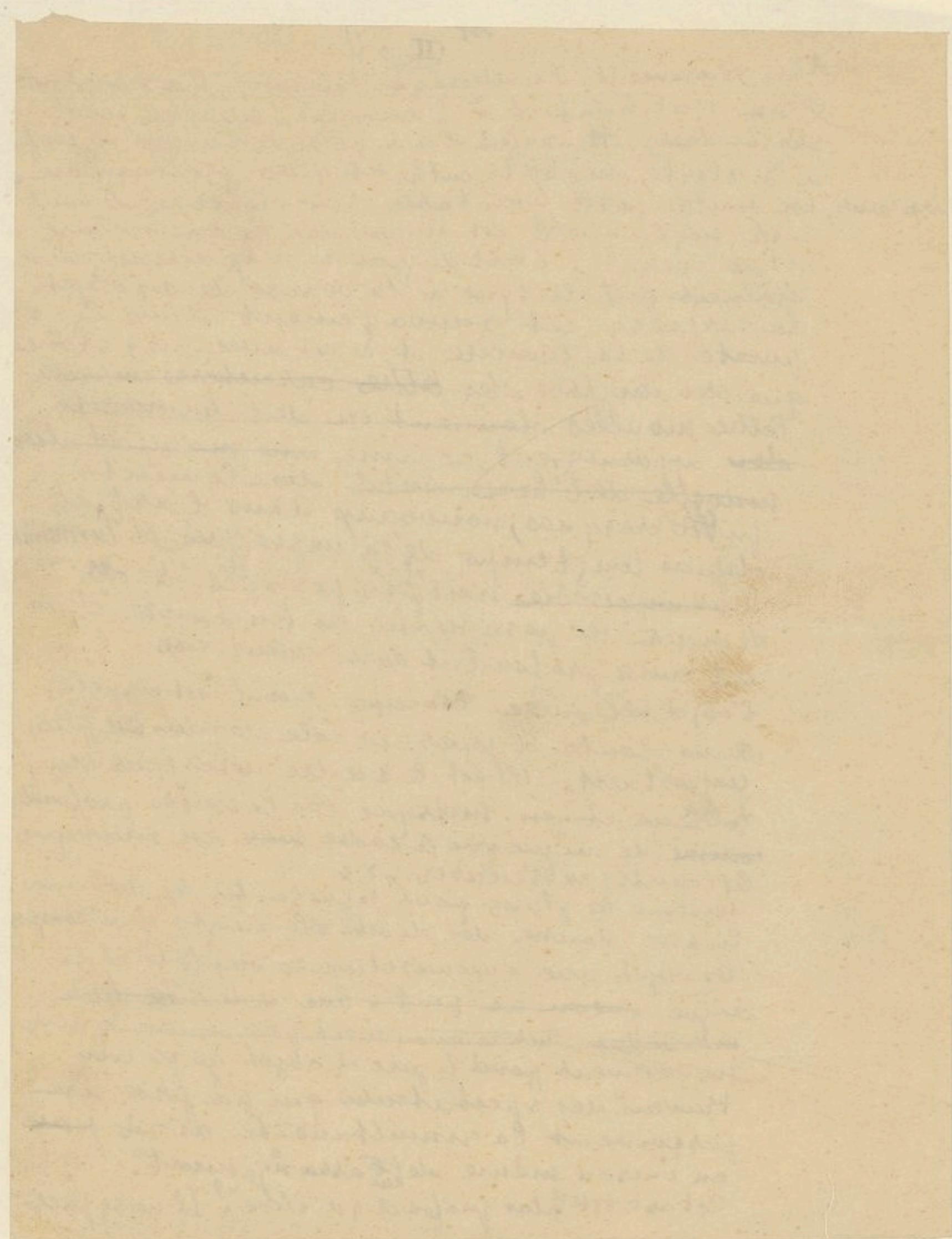
33



25  
II 11

Aussi, sévèrement, il a interrogé l'univers. Il a bossé pour apprendre à s'est habitué à l'immense lumière des profondeurs. Et parfois il n'a pas de doute qu'il renvoie à la clarté, des objets mythiques, une chanson de despouts, un lumineux poste éventable, un morceau de toile cirée sur laquelle est imprimée la caméléon d'un siège. L'art du peintre n'apporterait aucun élément pittoresque à la vérité de ces objets. La surprise est ravageusement dans la pureté de la lumière et c'est avec urgence que des chiffres, des ~~lettres~~ caractères imprécis, lettres nouées donnent ici de l'humanité.  
 Cet apparaissent comme une manifestation nouvelle de l'humanité. Ses éléments pittoresques, nouveaux dans l'art, et depuis longtemps déjà imprécis et l'humanité. Il est impossible n'est pas possible de de vivre les possibles, les tendances d'un art aussi profond et aussi minutieux.  
 L'objet seul ou en troupe l'œil est appelé sans doute à jouer un rôle de plus en plus important. Il est le cadre intérieur du tableau et en marque les limites profondes, comme de même que le cadre met en valeur ces limites extérieures, imitant les plans pour représenter les volumes. Picasso donne des divers éléments qui composent les objets une enumération incomplète et si aiguë qu'on ne peut leur attribuer toute indépendance. Telle réunion n'est pas comme qu'ils ne prennent point figure d'objet grâce au travail des spectateurs qui, pas forcée, en perçoivent la simultanéité mais pas en raison même de leur arrangement.  
 Cet art est plus profond qu'il n'est. Il ne se passe

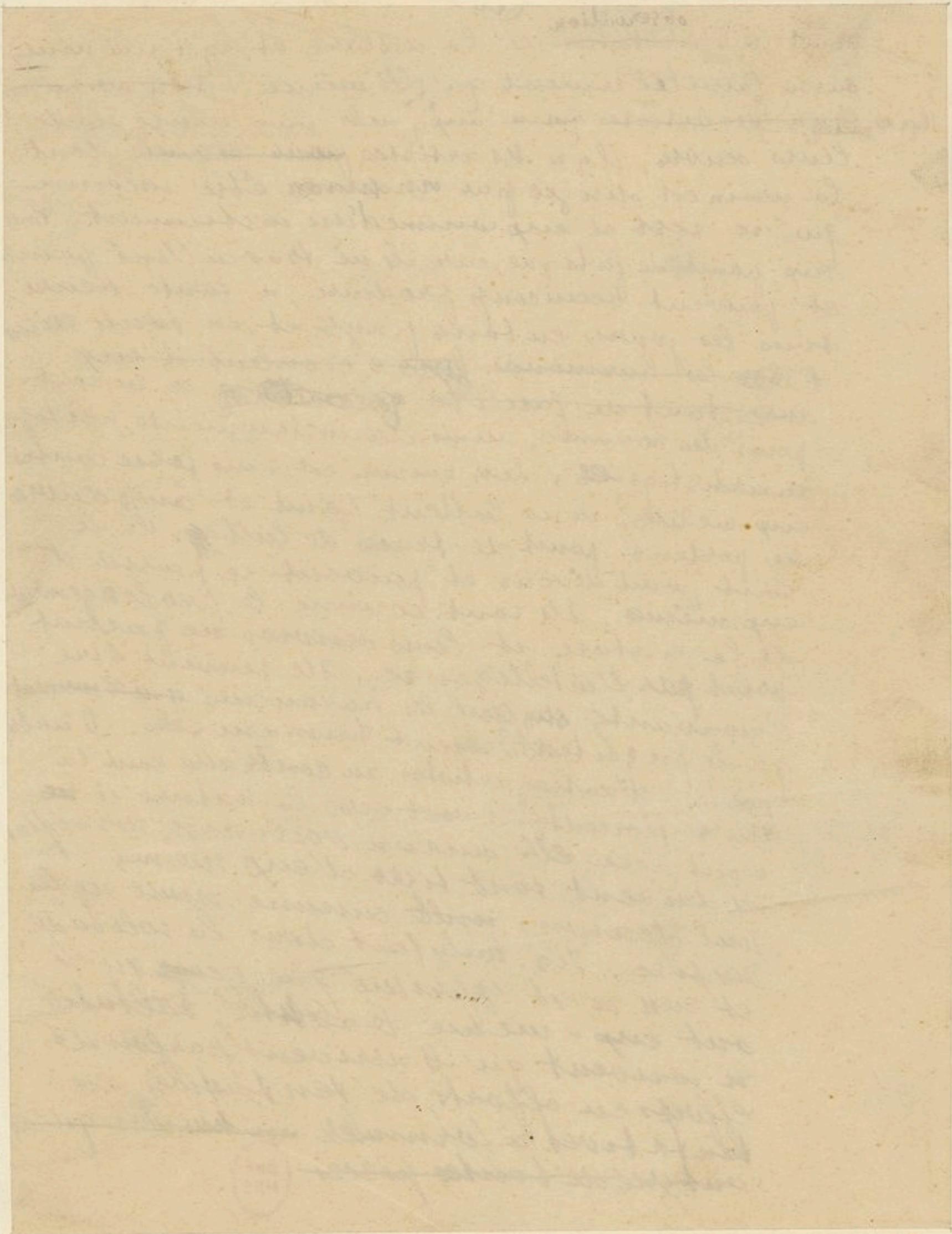
BrF  
MSS



observation <sup>26</sup>

point de l'imitation de la nature et agit sur nous, aussi familièrement qu'elle même. Il y a des poètes, il y a des artistes qui ne auxquels une muse dicte leurs œuvres, il y a des artistes pour lesquels dont la main est dirigée par un dieu. Il y a des artistes qui se servent d'eux comme d'un instrument. Pour eux, point de fatigue, car ils ne travaillent point et peuvent beaucoup produire, à toute heure, tous les jours, en tous lieux et en toute saison, les harmonies s'écoulent d'eux avec tant de facilité que ce ne sont point des hommes, mais des instruments préparés ou artificiels. Leur raison est sans force contre eux-mêmes, ils ne battent point et leurs œuvres ne portent point de traces de lutte. Ils ne sont point divins et peuvent se passer d'eux-mêmes. Ils sont comme le prolongement de la nature et leurs œuvres ne parlent point par l'intelligence. Ils peuvent être émouvants ~~et~~ que les harmonies qui émanent qu'ils sont ci-tent soient humaines. D'autres poètes, d'autres artistes au contraire sont là qui s'efforcent, ils vont vers la nature et n'ont avec elle aucun voisinage, immédiate, ils dorment sous l'œil de l'œil même, et nul devenir, nul autre muse ne les inspire. Ils habitent dans la solitude et rien n'est exprimé que ~~c'est~~ qu'il ont eux-mêmes Balzac, Balibut et si souvent qu'ils arrivent parfois à effrayer efforts, de tentatives, en tentatives à formuler un univers qu'ils ont créé de toutes pièces

BnF  
MSS

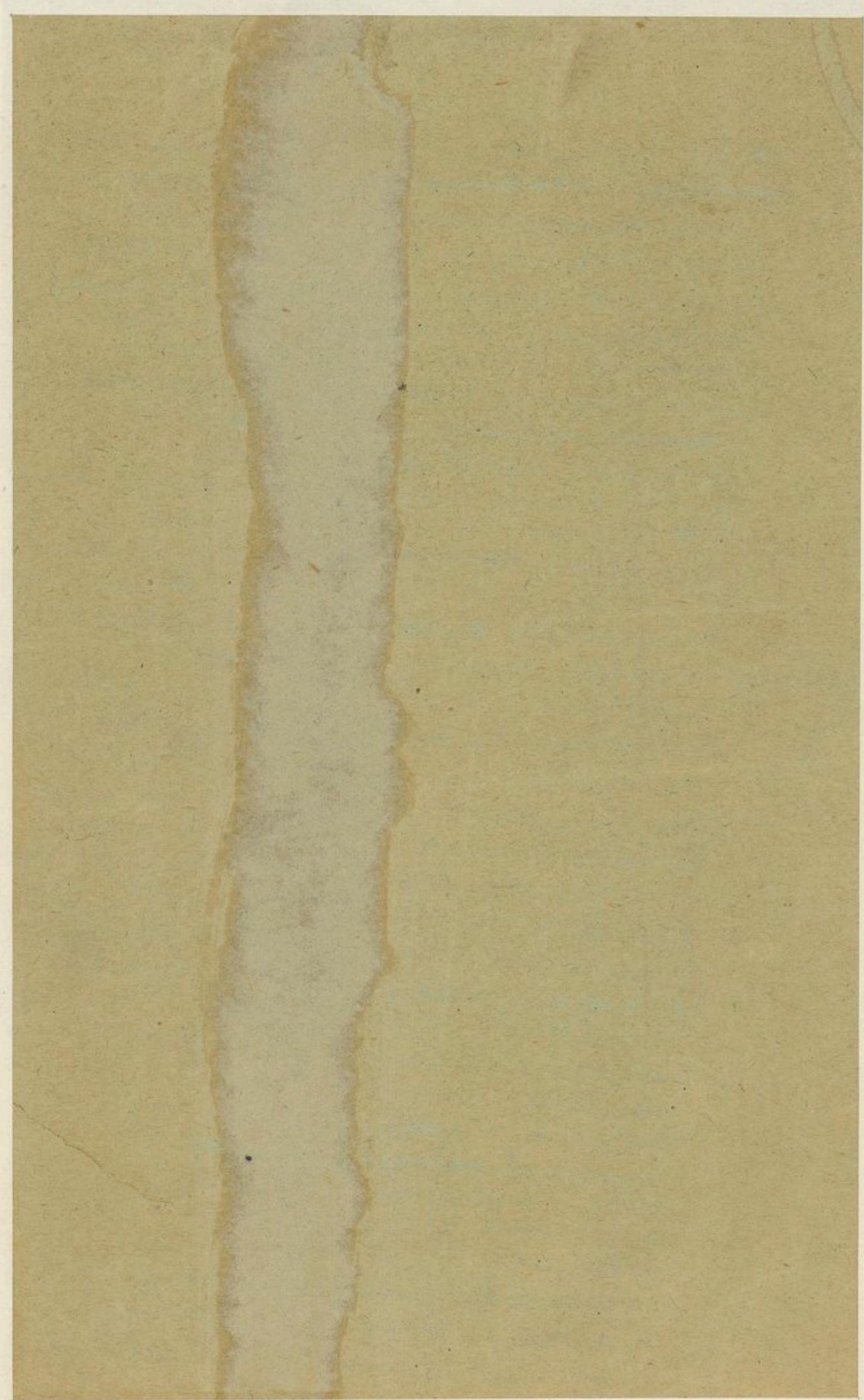


(27)

ceo qui ils souhaitent formuler. ~~Ce sont les hommes~~  
~~c'est l'humanité~~ hommes créés à  
 l'image de Dieu, ils se repaissent impunement pour  
 saluier leur ouvrage. Mais que de fatigues !  
 Que d'impérfection, que de grossièretés !  
 Renouvellement à l'harmonie avec un peu de  
 laisser-aller. Picasso était comme  
 ces premiers dans l'art et c'est tout.  
 parmi des mystères les plus profonds  
 il était dans le droit de la passion,  
 Picasso, c'était un véritable homme  
 aux premiers doctes jacobins, Mais  
 il n'y avait pas de spectacle aussi a fait croire  
 au spectacle aussi fantastique que  
 cette métamorphose qu'il a subie en  
 devant au certitude comme les seconds.  
 Pour Picasso le dessin de mourir se forma  
 en regardant les sourcils circonflexes de  
 son meilleur ami qui caval cadavent  
 dans l'inquiétude. Au centre de ces sourcils  
 lui fit l'avenir un jour sur les corps  
 d'un pays mystique où les habitants étaient  
 à la fois si simples et si grotesques  
 qu'on pouvait les refaire facilement.  
 Il comprit quelle facilité était en lui,  
 la facilité de et vainement, l'anatomie  
 pour exemple, n'existant plus elle a été  
 remplacée dans l'art, il fallait la  
 inventer et mettre dans son propre  
 épicurien assassinat ~~assassinat~~ son propre  
 assassinat avec la science et  
 la méthode d'un grand  
 chirurgien.

La grande révolution des arts qu'il  
 a accomplie presque seul c'est que  
 le monde est une nouvelle représentation

 BnF  
MSS



(28)

Enorme flamme  
 Je suis que dans cette a  
 Qu'importe si les impressionnistes ont joué dans  
 cette Révolution de rôle de Jean-Jacques  
 et surtout le rôle de Léclerc  
 Enorme flamme, le monde est sa nouvelle  
 révolution et ion. Quels airs fous je en  
 dénombrer les éléments, les détails avec  
 une brutalité qui n'est aussi être gracieux.  
 On peut contester la plupart ou peut contester  
 un système, mais une idée, une idée  
 une ressemblance, mais je ne vois pas  
 comment on pourrait contester la simple  
 action du négligent. Du point de vue  
 plastique, on peut trouver que nous  
 aurions pu nous passer de tant de  
 vérité, mais cette vérité était appuyée  
 sur ce qu'il devient nécessaire  
 et puis il y a des pays. Une grotte dans  
 une forêt où l'on faisait des sacrifices,  
 un passage à dos de mule au bord  
 d'un précipice et l'arrivée dans  
 un village où tout sent l'humidité  
 de la braise et le vin rance, c'est encore  
 la promenade vers un cimetière et  
 l'aspet d'une couronne d'immortelles  
 en floraison, immortelles et la mort.  
**MILLE REGRETS** qui est inimitable.  
 On m'a aussi parlé de sculptures  
 en terre glaise qu'il fallut appliquer  
 sur une toile pour qu'ils se parussent  
 venir. Pendolaires de cristal  
 et fauves retour du travail.  
 Mais, je n'ai pas la sécurité  
 de l'art et je n'ai aucun préjugé  
 à ce sujet et cette école en suite.  
 C'est un nouveau et aussi magnifique  
 genre musical et aussi délicate, élégante.  
 Et le caractère de l'artiste est  
 chaste, pur.

BnF  
MSS



(29)

Touchant la matière des peintures  
 ou a parlé de un peintre italien qui peignait  
 avec des matières fécales ; sous la Révolution  
 française quelqu'un peignit avec du sang.

On peut peindre avec ce qu'on voudra, avec  
 des pipis, des suaires portés, des carbes  
 portés, des can de bâties, des morceaux  
 de toile cirée, des lampes.

Il me suffit à moi, de voir le travail, il  
 faut qu'on voie le travail, le travail est  
 pour moi la mesure de la beauté c'est pas  
 au regard de la quantité de travail fourni par l'  
 artiste que je me sache la valeur d'une  
 œuvre d'art.

Mais comme ces contrastes sont délicats,  
 contrastes délicats, les lignes parallèles, un mélange  
 d'ouvrage, quel que soit l'objet même, parfois  
 une indication, parfois l'enumeration une  
 énumération qui s'inverse du réel, un peu  
 de douceur que de force de grossière, On ne  
 choisit pas dans le modeste, on accepte la  
 moindre sans la discuter

Il y a des gens qui savent à aucun  
 Peinture ... Mais un art étonnant et  
 dont la profondeur est à surprendre.





30

GEORGES BRAQUE

Philippines  
de 12

Parmi les peintres nouveaux, Georges Braque est un de ceux qui méritent le plus l'attention. Ses recherches ont été regardées avec soin et ont déjà une influence. Les apparences passibles dans la généralisation La douceur de Corot combinée avec un grand souci du renouvellement des formes plastiques, c'est là ce qui caractérise l'art de Georges Braque. Il s'est débarrassé volontairement de tout ce qui pouvait le rattacher à son temps et revenu aux principes, il va de l'avant selon le génie qui l'inspire.

BDF  
MSS

X X

Chronologiquement, Georges Braque est le premier parmi les peintres nouveaux qui a fait le plus contact avec le public après sa métamorphose esthétique qui pris contact avec le public. Cet événement capital se passa au salon des Indépendants en 1908.

X X

Le rôle historique du salon des Indépendants commence à être aujourd'hui bien défini.

L'art du XIX<sup>e</sup> — l'art par lequel s'est manifestée l'intégrité du génie français — n'est qu'une longue révolte contre la routine académique, cette révolte opposera les traditions académiques qui échappent aux marques de cet art dégénéré que de perdre la citadelle de la rue Bonaparte. Ramener la peinture à ses éléments élémentaires, ce fut au XIX<sup>e</sup> siècle à bout d'ingénierie et de Délacroix de Manet. Ramener la peinture à ses éléments élémentaires, le rôle prépondérant dans l'évolution de l'art moderne et pour à tous il nous révèle les tendances et les personnalités qui depuis vingt-cinq ans font corps et âme avec l'histoire de la peinture française.

1st year old

Fancy ~~row~~ fancy prints;

31

la seule que couvre aujourd'hui et qui  
pourraire à la face de l'avenir être  
logique des grandes traditions et qui  
manifeste encore une grande intensité  
de vie.

Il convient d'ajouter que les groupes ~~et le~~  
~~ne~~ paraissent pas au tableau des indépendants dans  
une proportion supérieure à celle où ils se trouvent  
avec un certai ~~soi~~ disant légitime dans les  
Salons officiels.

Du reste la culture artistique, de nos jours,  
ne relève plus d'une discipline sociale. Et  
ce n'est pas le nomade mérite de l'art qui  
se manifesta en 1909 dans une œuvre de Georges  
Braque ~~que de s'être mis d'accord~~  
~~avec les~~ que de s'accorder avec les nouvelles  
avec la société où il évolue.

Ce fait qui ne s'était plus produit depuis  
~~la~~ bonne période de la peinture hollandaise  
constitue sans doute l'élément social de  
la Révolution dont Georges Braque  
fut l'orateur.

BnF  
MSS

~~ce fut, au contraire une bonne fortune pour~~  
~~les indépendants~~

Elle aurait été avantage de deux ou trois ans  
si Picasso avait exposé, mais ~~à~~ si l'œuvre  
qui était nécessaire et qui eût si les  
moqueries auxquelles fut alors en lutte  
un Georges Braque n'eussent point été  
débordée par Picasso du cours du chemin  
difficile où il avait d'abord marché  
tout seul.

Mais en 1909, la Révolution qui renouvela

the first time I have seen a specimen of this species  
in the field. It is a small tree with a trunk about 10 cm.  
in diameter. The leaves are opposite, elliptic, acute,  
about 15 cm. long and 5 cm. wide. The flowers are  
yellow and the fruit is a small, round, yellowish-orange  
berry. The bark is smooth and greyish-brown.  
The wood is hard and heavy. The name "Yellowwood"  
comes from the yellowish tint of the wood.  
The tree is found in the forests of the Andes, particularly  
in the Andean mountain range of Ecuador and Peru.  
It is also found in the Andean mountain range of Bolivia.  
The tree is found at elevations between 1000 and 2000 meters.  
The tree is found in the Andean mountain range of Ecuador and Peru.  
The tree is found in the Andean mountain range of Bolivia.

三乙

des arts plastiques était faite. les plaisanteries du public et de la critique ne pouvaient plus l'empêcher.

~~On s'étonna~~ Plus peut être que des nouveautés qui paraissaient  
s'ajoutent dans les tableaux de Bracque, ou s'étonna que  
quelqu'un parmi ces jeunes peintres ~~sans~~ sans se ~~astreindre~~ <sup>laisser aller</sup>,  
à l'afféterie des illustres œuvres remit en honneur l'ordre ~~sans~~  
~~sans quoi il n'y~~ et le méli-mélo, q' sens quoi il n'y  
a point d'art, mais une folâtre tempête de tempéraments  
divers

10

864

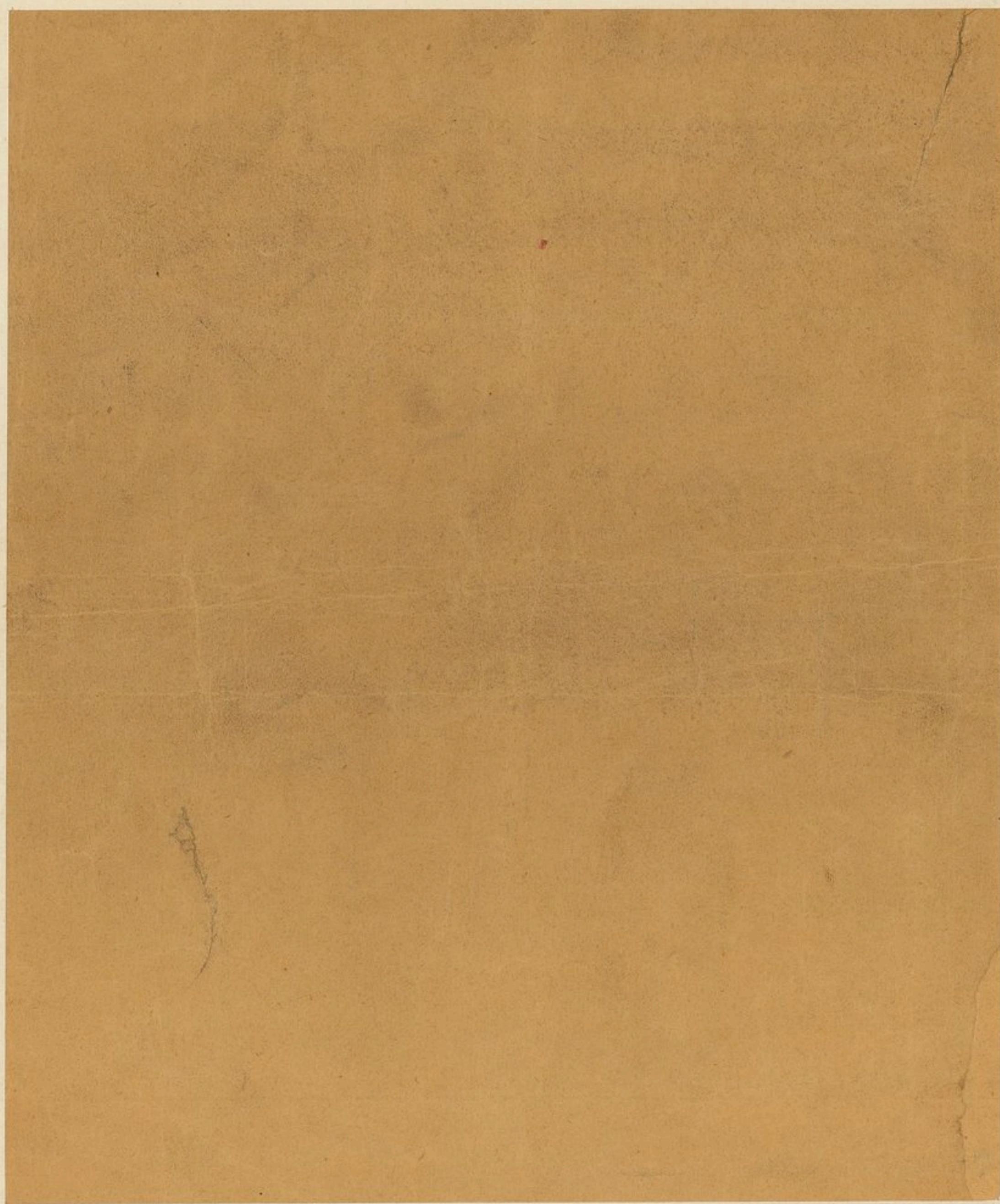
Ondria: George  
Kings  
David

Il n'a pas pu être vérifié.  
Georges Braque. A Vérité et faux. ~~Il n'a pas pu être vérifié.~~  
dans son art, mais il a tout vérifié.

~~Le n'a pas tout inventé  
et il est devenu fou~~

Véridique Georges Braque. Son rôle fut héroïque. Son art parable est admirable. Il s'efforce avec passion. ~~Il~~ Il exprime une beauté pleine de tendresse et la naïveté de ses tableaux irise notre entendement. Ce peintre est angélique. Il nous enseigne aux bonnes et aux autres peintres l'usage esthétique des formes si rares que quelques peintres seuls les avaient supposées. Ces rares luminaires ouvrent autour de nous, mais ~~mal~~ ne est que quelques peintres seuls ont voulu et ont dégagé la signification plastique. Ce travail est grossier surtout dans ses réalisations les plus grossières, contient toujours une multitude d'éléments esthétiques, dont la nouveauté est toujours d'accord avec l'écriture du sublime qui permet à l'homme d'ordonner le chaos. ~~et il est~~ Il ne faut pas mépriser l'apparence banale ou saillante qui paraît nœuf, ou ce qui est sali ou ce qui ~~est~~ qui nous est, le faux bois ou le faux marbre des peintres en bâtiment. Même si ces apparences paraissent triviales, il faut quand on naît lorsque l'action réclame un homme, qu'il parte de ces trivialités.

<sup>MSS</sup>  
je veux de tester les artistes qui ne sont pas de leur époque et de même que le langage des chuchotements du peuple ~~révolutionnaire à Malherbe~~ c'est pour Malherbe le bon langage ~~de~~ de son époque, le métier de l'artisan, du peintre en bâtiment devrait être pour l'artiste le plus vigoureuse expression matérielle de ~~son~~ de la pensée.



33  
Jean Metzinger) Philosophie de l'art

jean metzinger est un des derniers auteurs de littérature qui ont beaucoup écrit pour Metzinger. Ses ambitions de littérateur ont beaucoup misé sur jean Metzinger. On trouve en lui un écrivain théoricien. Il emploie les faits à démontrer ce qu'il croit être ses idées. Mais les faits ne sont pas assez nettes pour il se sent dans ce cas et ces idées qu'il s'efforce de mettre faire naître n'ont pas assez de netteté. Comme arbre c'est tout le contraire, il n'a jamais refusé d'accepter la ligne ou les éléments. Dans ~~ceux~~ le douleurous voyage qu'il a fait à la recherche d'une discipline, Jean Metzinger s'est arrêté dans toutes ces villes bien policiées où il a rencontré sur son chemin. Il ne s'est point trouvé des campagnes, nous l'avons rencontré tout d'abord dans cette ~~minutieuse~~ laborieuse élégante et moderne ville d'Alfortville où Georges Seurat fut à la fois le fondateur et l'architecte. On n'apprécie pas encore le grand peintre à sa valeur.

Ses œuvres, outre le mérite des nouveautés qu'elles apportaient dans l'art par l'application, qu'il fit le premier, des théories néo-impressionnistes, ont dans le dessin, la composition, la discréption même des luminosités un style qui les met à part et peut-être bien au-dessus de la plupart des ouvrages des peintres, ses contemporains.

Aucun peintre ne me fait songer à Molière comme Seurat, mais à Molière du Bourgeois gentilhomme qui est un ballet plein de grâce, de lyrisme et de bon sens. Et des toiles comme le Cirque ou le Chahut sont aussi des ballets pleins de grâce, de lyrisme et de bon sens.

Les peintres néo-impressionnistes, dont Paul Signac, ont instauré et, depuis 1886, développé la technique dite de la division en employant comme mode d'expression le mélange optique des tons et des teintes. Cette technique pourrait être rattachée à l'art des mosaïstes byzantins, et je me souviens qu'un jour, dans une lettre adressée à Charles Morice, M. Signac se réclame aussi de la Liberia de Sienne.

Mais à quoi bon remonter si haut ! Dans son livre, Signac prouve abondamment que cette technique si lumineuse et qui mettait de l'ordre dans les nouveautés impressionnistes, fut devinée, appliquée même par Delacroix, auquel elle avait été révélée par l'examen des tableaux de Constable.

M. Signac étudie encore minutieusement l'apport des impressionnistes et leur précurseur Jongkind.

C'est Puis il arrive à Seurat qui, en 1886, exposa le premier tableau divisé, Un dimanche à la Grande-Jatte.

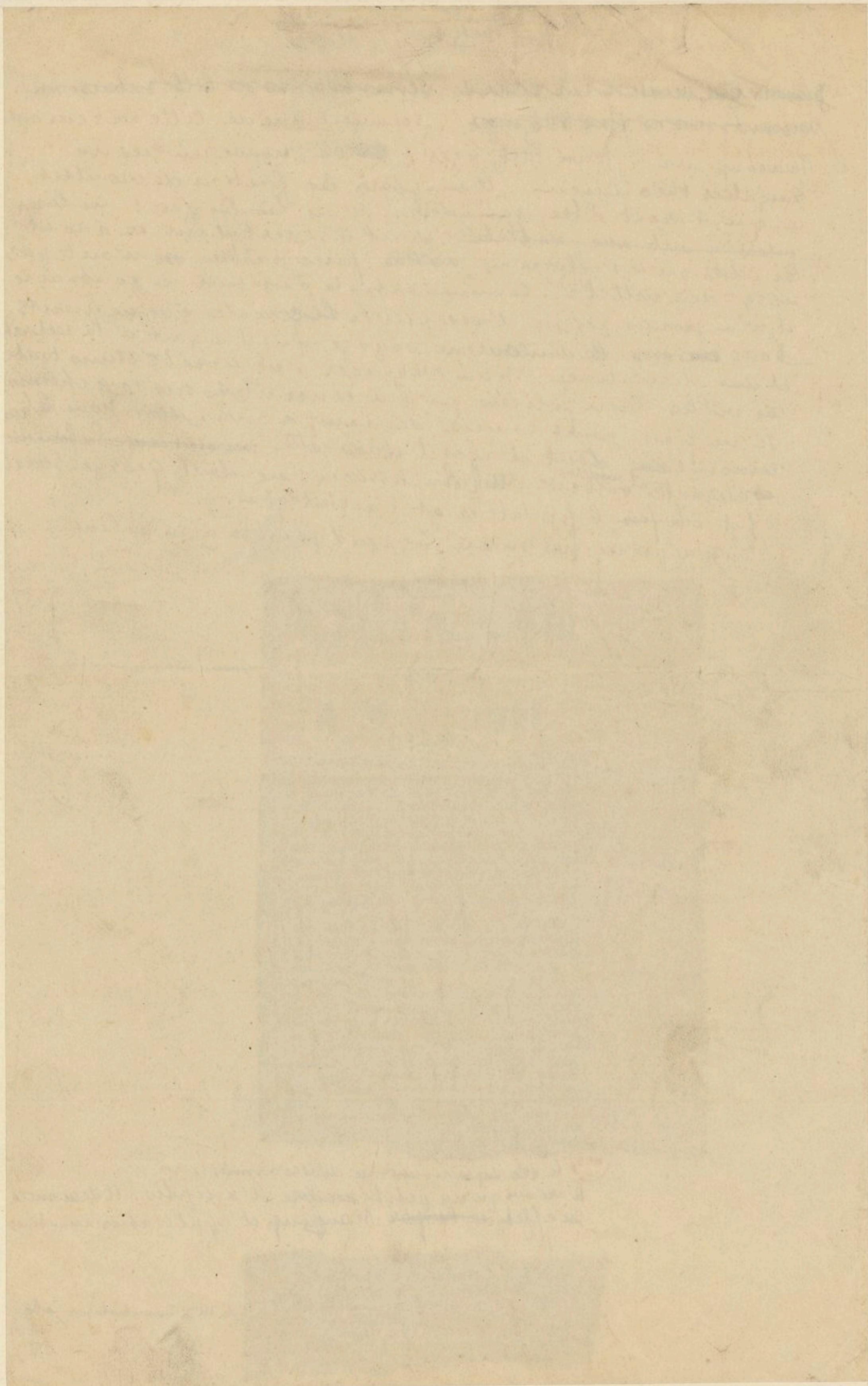
Le pointillisme était né.

B.F.  
MSS le néo-impressionnisme divisionniste n'a rien qu'un petit nombre d'adeptes. Il demeure en effet de la ~~part~~ beaucoup d'application minutieuse

Il a fourni à l'art moderne un certain nombre d'œuvres très belles et très lumineuses, celles de Seurat, de Signac, d'Henry-Edmond Cross, de Luce, de Van Rysselberghe, etc., qui sont justement admirées aujourd'hui et dont l'avenir se souviendra.

Le petit livre de M. Signac marque une place dans l'histoire de l'art

de Mme Lucie Courbarier, jebe



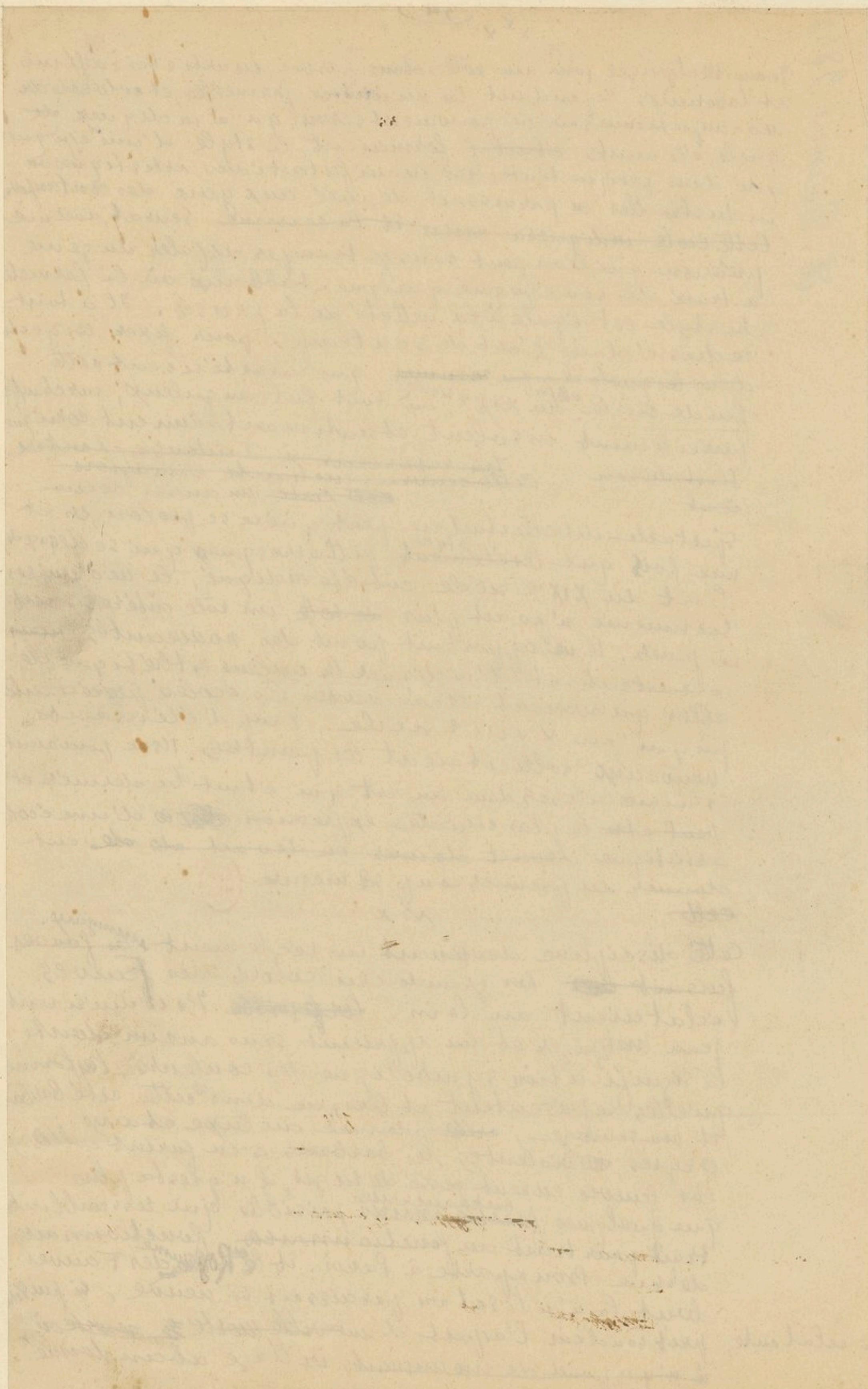
J. Dinnier 9862.

$\times \times \times$  (34)

Jean Metzinger joua un rôle dans parmi ses artistes raffinés et laborieux. Cependant les unités formelles et colorées du néo-impressionnisme ne pouvaient servir qu'à un élément de quelques éléments ébauchés qui formaient le style d'une époque qui dans presque toutes ses manifestations industrielles au prochain siècle aux yeux des contemporains cette école indiquait l'avenir et la ~~couleur~~ ~~couleur~~ Seurat, avec une prédiction que l'on peut sans se tromper appeler du génie à tracé de son époque quelque tableau où la formalité du style est égale à la netteté de la pensée. Il s'agit de dresser dans l'art de son temps pour fixer les gestes dans lesquels il a pu résumé qui caractérisent cette fin de siècle, du XIX<sup>e</sup> siècle tout fut au gout, surchauffé, puérilement insolent et sentimentalement comique.   
Il est de son ~~Tous~~ ~~supérieur à Toulouse-Lautrec~~  
~~Cette œuvre, enchaînée à l'imagination~~  
~~elle porte un aussi beau~~  
spectacle intellectuel ne peut qu'être se prolonger et une fois que les éléments pittoresques qui se dégagent de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle n'ont été vidés, le néo-impressionnisme n'a plus de rôle à jouer. Il ne rapportait point des nouveautés, mais se contentant d'indiquer la valeur esthétique de celles qu'il avait découvertes. Ces écoles précédentes jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Trop d'éléments nouveaux sollicitaient les peintres. Ils pouvaient s'inscrire dans un art qui était la dernière et peut-être la plus stricte expression d'une école artistique devant donner en elle-même de l'ordre et donner au premier coup sa mesure.

x x

Cette discipline devient un règlement ~~des fauves~~ manuscrit.  
~~faisaient~~ les grands cris colorés des Fauves  
éclataient au loin. ~~les fauves~~ Ils se déclaraient  
Jean Metzinger et lui apprirent sans aucun doute  
la signification symbolique des couleurs, les formes  
qu'elles représentent et lorsque dans <sup>de cette</sup> cité barbare  
et voulsange, ~~elle~~ adonnée au luxe et aux  
orgies, ~~à~~ violentes, les barbares n'en furent celles,  
les fauves eurent cessé de rugir, il n'y resta plus  
que quelques ~~fauves~~ <sup>oupeaux et ces</sup> paisibles qui ressemblaient  
trait pour trait au ~~fauve~~ <sup>meilleur</sup> fonctionnaire  
de la ville Bouapanche à Paris. Et le ~~Royaume~~ des Fauves  
devut la cité à l'abandon paraisse si neuve, si puissante  
et élaborée, peut conduire l'aspects d'une ville morte ~~à~~, morte où  
il n'y a point de monuments village abandonné.



c'est alors que Jean Metzinger (35) ~~peignait quelques solitaires dans la ville et dans les suburbies.~~ la discipline ~~propre~~ y est stricte mais ne l'isole pas encore de devenir un système et la liberté y est plus grande que l'autre part ailleurs.

x x x

De sa fréquentation chez les néo-impressionnistes Jean Metzinger a gardé un goût qui n'est pour le minimaliste, goût qui n'est pour un élève. ~~Ce peut être de lui~~ Son œuvre n'est rien d'autre dans son œuvre, rien non plus d'autre qui n'est le fruit de la logique d'une rigoureuse logique et même lorsque il s'est jamais trompé, ce que je ne sais pas et qu'il n'a n'importe peu de savoir, ce n'est point au hasard. Son œuvre sera un des documents les plus certains pour lors qu'on voudra expliquer l'art de notre époque. C'est grâce aux tableaux de Metzinger ~~qu'ont leurs vertus particulières~~ que l'on pourra faire le départ entre ce qu'il y a de véritable et qui a une valeur esthétique dans notre art et ce qui n'en a point. Une ~~tableau~~ peinture de Metzinger contient toujours sa propre explication. C'est peut-être là une faiblesse <sup>mais c'est certainement</sup> dans ~~en tout cas~~ d'une haute conscience des peintres <sup>et grise</sup> est peut-être un cas unique dans l'histoire des arts ~~l'élegance et la sécheresse, des qualités qui~~ ~~qui appartenait et qui a renforcées son langage à~~ ~~s'exprimer parmi les néo-impressionnistes : et ne les espions perdues chez les Fauves le destinaiant à une~~ ~~une élégance discrète mais assez méprisable~~ Dès que l'on aborde une œuvre un tableau de Metzinger on sent que l'artiste a eu le ferme désir de ne prendre que ce qu'il a de mieux pour ce que qui est écrit et que les événements, selon une méthode qui trouve pourrait excellente, lui fournissent les éléments plastiques de son art. Mais si il les accepte tous il ne les utilise point au hasard. C'est une œuvre où œuvre est vain, plus vain sans aucun doute que la plupart que ceux de la plupart des artistes contemporains, elle ~~renvoie~~ ~~enchante~~ ce qui alimente ~~circument~~ ~~les raisons des choses et ces raisons~~ ont de quoi ~~éveiller l'imagination~~ faire faire l'esprit. Cependant, ~~par confiance dans cette~~ logique, dans ce désir d'être sûr de que l'on fait, et l'expérience en et lorsque le travail de Metzinger travaille ~~à~~

BnF  
MSS



36  
-Albert Gleizes (suite)

Les harmonies puissantes qui donnent aux œuvres d'Albert Gleizes une grandeur que

les œuvres d'Albert Gleizes sont de puissantes harmonies. Il a  
aussi dégagé de ce Je me souviens de ses essais. On y sentait  
déjà la volonté de ~~réaliser~~ la peinture ou de ramener son  
art à ses éléments les plus simples. Dans ces débuts,  
Albert Gleizes se trouva vis à vis des écoles qui florissaient.  
Les derniers impressionnistes, les symbolistes, les intimes  
quelques uns étaient devenus les intimes, les néo-  
impressionnistes divisionnistes et les Fauves, à peu près  
dans la situation où se trouvait le douanier Rousseau  
vis à vis de l'Académisme et de l'intellectualisme des  
salons officiels. Je me souviens d'un portrait de René  
Arcos, de certains paysages où les formes des arbres étaient  
même des arbres étaient presque intellectuels, et le  
danger pour Albert Gleizes était évident. Albert Gleizes était  
trop naïf pour devenir un Rousseau.  
et trop naïf pour devenir un Valottier.

La lumière l'éblouit alors c'est alors que la lumière l'éblouit,  
il était temps, car il n'était pas assez vieux pour devenir  
un Rousseau.

Alors se développèrent ces lumineuses harmonies,  
qui sont parmi ce que les arbres plastiques ont proclamé  
de plus sérieux, de plus digne d'attention de plus  
une dizaine d'années.

Ainsi que chez la plupart de ceux que l'on a réuni  
sous l'appellation bizarre de cubistes qui ils ont  
en la crainte d'accepter. Les portraits d'Albert  
Gleizes montrent suffisamment que dans son  
art, comme dans l'art de la plupart des peintres  
nouveaux l'individualisation des objets n'est pas  
seulement le travail des spectateurs.

~~On ne peut venir dans~~ On regarde souvent les tableaux  
d'Albert Gleizes comme une génération et ceux de  
beaucoup de ~~peintres~~ jeunes peintres comme des  
généralisations.

Et ce pendait dans la plupart des tableaux modernes  
nouveaux, les caractères individualisés des objets  
sont marqués avec une fermeté, une minutie même  
qui ne saurait échapper à ceux qui ont ou traversé  
les nouveaux peintres qui ont regardé leurs  
tableaux peintures avec un peu d'attention.

cette molle généralisation est plutôt  
le fait des peintres intellectuels. Quels caractères individualisés

BnF  
MSS

18

the first time I have seen it. It is a very large tree, with a trunk about 12 inches in diameter, and a height of about 15 feet. The bark is smooth and greyish-white, with some small lenticels. The leaves are simple, opposite, elliptic-lanceolate, 6-8 inches long, 2-3 inches wide, with a pointed apex and a serrated margin. The flowers are small, yellowish-green, and are produced in clusters at the ends of the branches. The fruit is a small, round, yellowish-orange drupe, about 1 inch in diameter, with a single seed.

It is found in the low-lying areas along the coast, and is often seen growing on the banks of streams and in the bottoms of gullies. It is also found in the drier, more open areas, such as the edges of savannas and the bases of hills. It is a common tree in the coastal areas of the country, and is often used for fuel and timber.

The wood is hard and durable, and is used for making furniture, doors, and windows. It is also used for making charcoal and for fuel. The bark is used for tanning leather, and the leaves are used for making mats and baskets. The fruit is eaten raw or cooked, and is also used for making jams and jellies.

The tree is a valuable source of timber and fuel, and is an important part of the local economy. It is also a valuable source of food and medicine, and is an important part of the local culture.

37)

de y a-t-il dans la baroque littéraire la peinture d'un Henry de Groux qui généralise le sentiment décadent des imberbes de Baudelaire, dans les généralisations. Et tableau d'un au loaga qui généralise l'Espagne conventionnelle des derniers romantiques, dans les tableaux réunis des impressionnistes à Claude Monet qui généralisent leur esprit et ont renoncé à préciser des caractères individuels au point qu'ils s'interdisent le souvenir. Il n'y a pas un arbre, pas une maison, pas un personnage auquel les impressionnistes aient gardé un caractère individuel.

C'est un des peintres impressionniste qui avait de faire donner un portrait ~~qui ressemble~~ comme cait par dire qu'il ne le faudroit pas ressembler. Au contraire, le portrait est une des branches importantes de l'art des peintres nouveaux. Ils ~~conservent~~ pourraient toujours garantir la ressemblance et je n'ai jamais vu aucun de leurs portraits qui ne fut ressemblant.

Quels sont de la réalité, des caractères individuels, tout bien vu avoir des peintres comme Bouguereau, comme Henner ?

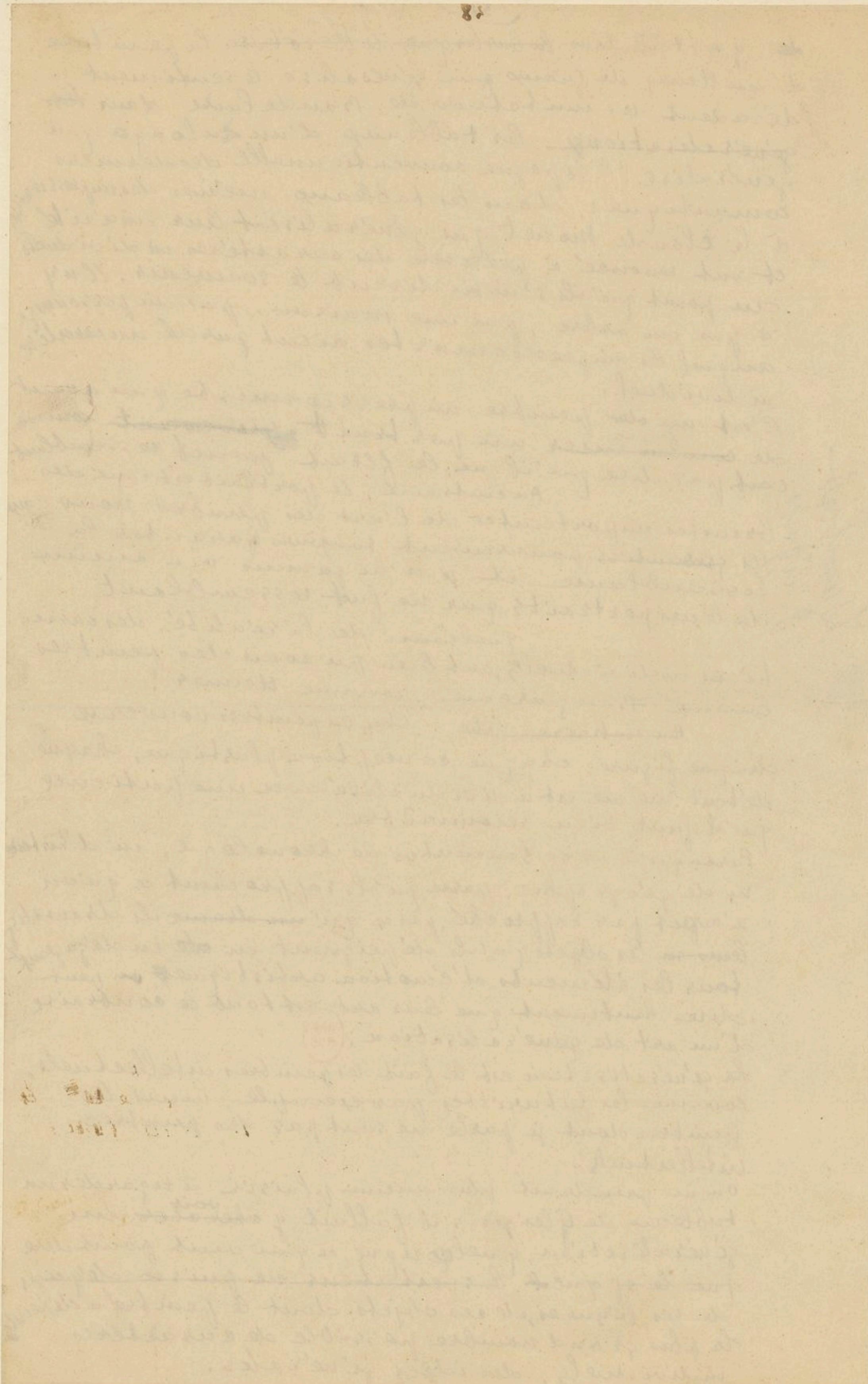
Hu contraire, che Chez les peintres nouveaux chaque figure, chaque conception plastique, chaque détail même est individualisé avec une patience qu'il faut bien reconnaître.

Parce qu'il ne se soucieut ni de chronologie, ni d'histoire ni de géographie, parce qu'ils rapprochent ce qu'on n'a pas rapproché, parce qu'~~un~~ ils dramatisent sur les objets qu'ils dépeignent en étant en dégageant tous les éléments d'émotion artistique, on peut dire hautement que leur art est tout le contraire d'un art de généralisation.

BnF  
MSS

La généralisation est le fait des peintres intellectuels, comme les futuristes par exemple, mais les peintres dont je parle ne sont pas des peintres intellectuels.

On ne prendrait plus aucun plaisir à regarder un tableau de Gleizes, s'il fallait y chercher une généralisation, quelque, ce qui veut dire que le ~~est~~ que le ~~est~~ ~~est~~ ne puisse dégager de ces figures, de ces objets dont le peintre a dépeint le plus grand nombre possible de caractères individuels, des idées générales.



(38)

non, toutes les figures, des tableaux d'Albert Gleizes, ne sont pas la même figure. Tous les arbres, ~~sont~~ un arbre, tous les fleuves, un fleuve, mais le spectateur, s'il peut s'élever jusqu'aux idées générales, pourra fort bien qu'en réalisant cette figure, cet arbre ou ce fleuve, parce que le travail du peintre a ~~donné~~ <sup>fait monter</sup> ces objets au degré de à un degré supérieur de plasticité, à un degré de plasticité tel que tous les éléments qui en constituent les caractères individuels sont représentés avec la même majesté dramatique.

### C'Art d'Albert Gleizes

La majesté, voilà ce qui caractérise avant tout l'art d'Albert Gleizes. Il appartient aussi à l'art. Il apporte aussi une émouvante nouveauté à l'art occidental une émouvante nouveauté. On ne la trouve avant lui, chez aucun peintre. Cette majesté est dans les tableaux de Gleizes ce que la profondeur est dans les tableaux de Picasso. Il éveille l'imagination, provoque l'inspiration et considérée du point de vue plastique elle est l'infinieurité des choses.

Cet art est vigoureux. Il a largement des tableaux d'Albert Gleizes sont réalisés avec ~~autant de~~ force par une force de même sorte que celles qui ont réalisé les Pyramides et les cathédrales, qui réalisent les ponts et les tunnels.

Elles sont. Ces œuvres ont parfois ce côté un peu inhabile des grandes œuvres. Grandes œuvres, de celles que l'humanité met le plus haut parce qu'en effet le dessin de celui qui les fit était toujours de faire le mieux possible. Et le plus sentiment que puisse avoir ~~celui~~ un art de son art un art c'est de faire de son mieux et c'est un bas que de se contenter de réussir ses œuvres sans effort, sans travail, sans avoir fait le mieux possible.

BnF  
MSS



39)

Fernand Léger, philosophe et poète

*Fernand Léger est*  
*l'un des artistes les mieux doués de sa génération. Il ne s'est*  
*pas attardé longtemps à cette peinture qui voulait poser*  
*l'expressionnisme qui date d'hier à peine et nous paraît*  
*déjà si lointaine. J'ai vu quelques essais de Léger*  
*de Léger à ses débuts dans l'art. Mais*

*Baignades du soir, ~~la~~ la mer horizontale, les*  
*têtes dans la clôture déjà placées ~~les~~ parallèles*  
*comme dans les difficiles compositions que*  
*seul avait abordées Henri Matisse, une certaine*  
*allégresse qui n'est débordante point déborde mais*  
*qui sait émaner. Léger s'adonna à la peinture pure.*  
*Les bûcherons portaient sur eux la trace des coups*  
*que leur coquée ~~avait~~ laissait aux arbres et la couleur*  
*générale participait de cette humeur solaire et*  
*profonde que ~~les~~ frênes descendaient des frondaisons.*  
*L'œuvre de Léger fut ensuite une féerie où souriaient*  
*des baigneurs trop personnages noyés dans les parfums.*  
*Ces personnages personnages incohérents qui pouvoient*  
*apporter dans la ville les visions de leurs voluptueusement*  
*~~transforment~~ transformant la luminosité de la ville en*  
*multitudes et délicates colorations ambiguës, ~~que~~*  
*souvenirs des vergers normands. Toutes ces couleurs*  
*bouillonnent. Puis, il en monte une vapeur et lorsque*  
*elle s'est dissipée, voilà des couleurs puras. Une*  
*sorte de chef d'œuvre est né de cette fougue, il s'appelle*  
*la fumée. Je le préfère*

BnF  
MSS

*Il y a donc, chez Léger, un désir de tirer d'une*  
*composition (et non pas d'un objet) toute*  
*l'émotion est réalisée que celle peut donner*  
*le voilà qui amène un paysage au plus haut*  
*degré de plasticité. ~~Il nous sauve~~ Bien*  
*chez Léger il n'y a pas chez ce peintre un désir*  
*particulier de s'écartier des formes naturelles, mais*  
*ce qui lui importe, c'est de ne point paraître autre*  
*chose qu'un peintre français*

*Il en résulte tout ce qui ne concourt point à*  
*donner à sa conception ~~un~~ aspect agréable et une*  
*heureuse simplicité.*

*Il est un des premiers qui aient résisté à*  
*l'antique instinct de l'espèce, à celui de l'art*  
*qui soient livrés avec bonheur à l'instinct de*  
*la civilisation où il vit*

*C'est un instinct auquel succombent beaucoup plus*  
*de gens qu'on ne croit. Chez d'autres il devient une*

addressing some of the issues we have in our  
industry because I was going to speak to the industry and

to do the best we can to support the industry and help

and all of our stakeholders to do what they can to help

and address some of the challenges that we are facing

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

and some of the challenges that we see to move forward

and some of the opportunities that we see to move forward

frénésie grotesque, la frénésie de l'ignorance. Chez les bons experts, il consiste à tirer parti des bontes de son propre caractère ~~qui est que~~ que chez d'autres enfin, il consiste à tirer parti de ce qui nous vient par les écrits ~~qui sont~~ <sup>(40)</sup> de ces personnes.

Je suis bien content quand je vois un tableau de l'époque, je suis bien content quand ce n'est pas une transcription stupide où l'on a appliqué quelques habiletés de fausse ruse. Il ne s'agit pas non plus d'une ~~œuvre~~ <sup>œuvre</sup> dont l'auteur ~~a dérobé~~ <sup>a fait comme</sup> tout ou vaux faire aujourd'hui. Il y a ~~une~~ <sup>une</sup> œuvre qui veulent se refaire uneame, un métier comme au dix-septième siècle, ou au quinzième siècle, il y en a une qui font comme ~~au~~ <sup>au</sup> quinzième siècle, il y en a de plus habiles encore qui vous font croire une œuvre du siècle d'Auguste ou de celui de Périclès, en montrant temps qu'il faut à un enfant pour apprendre à lire. Non, il ne s'agit pas non plus avec de l'en de ces idées un bâton qui croient que dans les siècles l'humanité d'un siècle est différente de celle d'un autre siècle et qui peuvent croire une œuvre confondent Dieu avec un costume ~~et leur ame~~ avec leur ame. Il s'agit d'un artiste semblable à ceux duquel lorsque d'un artiste semblable à ceux duquel lorsque d'un artiste semblable à ceux duquel lorsque lorsque le peintre ~~et~~ <sup>à</sup> siècle, le siècle l'accorde.

~~au temps~~ Le sculpteur Manolo — lorsqu'il traversait les temps officiels — se rendait une fois chez M. Blot, marchand de tableaux, pour encaisser alors la réputation de prêcher les tabous vicieux. ~~Il~~

Manolo avait l'air fait contre lui avec quelque désespoir et il se fit annoncer.

M. Blot — ou précisément M. Blot de Lavaur — M. Blot — ou précisément M. Blot de Lavaur —

Il fut attaqué — M. Blot fit dire à Manolo qu'il ne le connaissait point.

Il répondit à M. Blot que je suis Phidias et ce disait Manolo.

Mais M. Blot fit encore répondre qu'il ne

BnF  
MSS



(41)

un peu plus au point à venir là.

Alors, dis-lui que je suis Propriétaire c'est  
Propriétaire qu'il n'a pas voulu recevoir. Il et il  
s'en alla.

S'ien alla.  
Sous certes, Phidias ou Pompéïe ou Phidias  
Manolo pourraient être là, mais on ne  
se refait pas une œuvre à la Phidias. Et  
la plupart des œuvres se déguisent. On comprend  
bien pourquoi ~~peut~~ il y a toujours si peu d'artistes  
modernes. La plupart sont déguisés. Des salons  
ne contiennent guère que des accessoires de  
carnaval. J'aime les œuvres d'autrefois authentiques.  
~~Celles qui sont du temps du~~<sup>4</sup>. Celles qui ont été  
conçues pour des œuvres qu'on n'a point refaites.  
Vous voici belles tantes, couleurs légères.

Vous voici belles rues, et vous formez en ébullition; les fumées sont  
plaisantes fumées sont l'embûche de la civilisation,  
~~la ville~~ ~~lejz w veat rieu expiation,~~  
ce ciel de guinguois, c'est le ciel  
qu'il ~~de~~ de nos rues, On l'a élevé et on l'a mis  
debout. La moueuse nifinie des tapis coulent  
grosselle. Et même si une main avait si long  
si cet homme avait trois pieds.

si et bous n'avez rien pu faire pour lui.  
Le temps point qu'il y ait ici quelque mysticisme.  
Oh ! je ne le nie pas point. Il m'épouvanterait dans l'admiration. Qu'il vienne, un jour  
ce grand artiste mystique. Que Dieu  
lui commande qu'il le force, qu'il lui  
ordonne. Il sera là, ~~et il sera versé dans toutes les formes~~  
non plus seulement, peut-être est-il là, tout  
peut, sou nous, [je te connais], mais il ne  
faut pas le dire, ou le saura bien un jour,  
il vaut mieux ne pas le lui dire; ~~et~~  
que bonheur pour lui ! s'il pouvait ignorer  
sa mission, et qu'il se suffre et <sup>aussi</sup> que il est  
en danger ici-bas.

mais Fernand Régier, n'est pas un mystique, il est peintre, simple peintre et je <sup>me</sup> reconnus surtout de sa simplicité que de la solidité de son esprit. pige meut.

~~Le coté féerie de cette profession~~

~~Q'aime son arb parce qu'il n'est point déclaré,  
parce qu'il n'est pas vu plus de fait pointé.~~



(42)

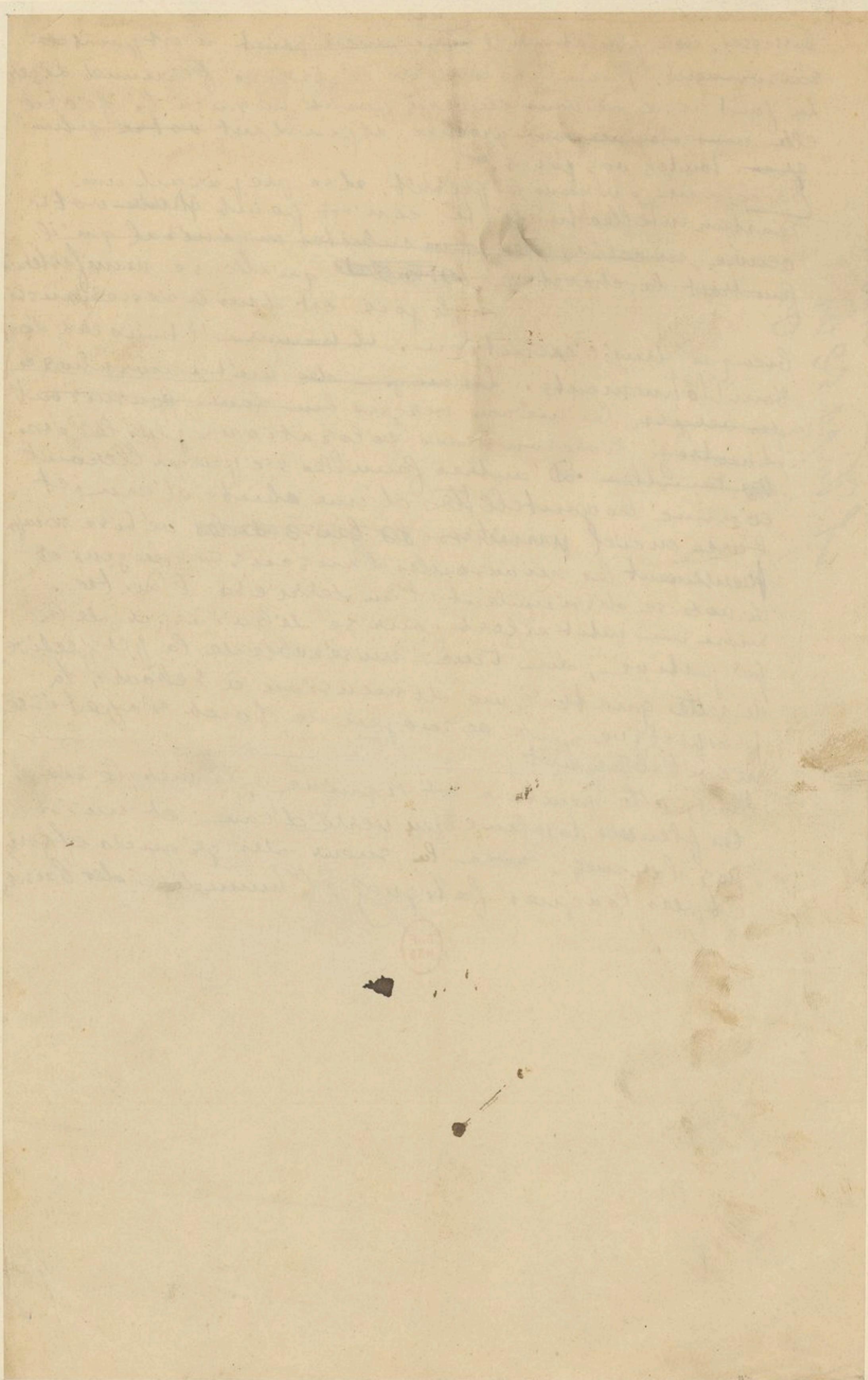
bussesses, non plus et qu'il ~~me~~ ~~soucié~~ point n'est point à raisonner. J'aime vos couleurs légères, & Fernand Léger, la faut aussi ne vous élévera point jusqu'à la fée'reil, elle nous donne vous procure ce qu'il ait ~~votre~~ plus que toutes vos joies.

Si, comme on nous le prédit, il se préparaît une réaction intellectuelle, ce n'est point sans votre œuvre, ni celles des peintres cubistes en général qu'il faudrait la chercher. ~~mais~~ qu'elle se manifestera.

ici, la joie est dans le dessin aussi bien que dans l'exécution. Il trouvera il trouve d'autre bonillonnements. Les magie des métamorphoses des vergers les mêmes vergers lui font pourrir tout d'autre livreront des colorations plus légères. Des familles d'autres familles s'éparpillent comme les gouttelettes d'une chute d'eau et l'air enciel parvient de bassestade vélire souplement les minuscules musées. les gens de la voie se dissimulent l'un derrière l'autre. faire un petit effort pour se débarasser de la perspective, du truc misérable de la perspective, de cette quatrième dimension à rebours, la perspective, de se moyen de faire à peinture, si véritablement.

Mais, cette peinture est liquide, la mer, le sang, les fleuves, la pluie, un verre d'eau et aussi nos larmes, avec la sueur des grands efforts, et les longues fatigues; l'humidité des bains,





43  
Juan Gris

Ses bouffonneries étaient sentimentales. Il plairait comme dans ces romances au bon de rire connue dans les chansons bachiques. Il ignorait longtemps que la couleur est une forme du réel. Et le voici qui découvre les minutes de la beauté. Il les découvre une à une et ses premières toiles ont l'aspect de préparations pour des chefs d'œuvre. Peu à peu tous les petits génies de la peinture se rejoignent. Les collines plates se peuplent. Les flammes bleuâtres des fourneaux à gaz, les ciels aux formes rebombées de saules pluvieux, des feuilles trouillées. Il garde à ce caractère à ses tableaux l'aspect funeste des ~~Pagodes~~<sup>appartenant à une chapelle</sup> nouvellement repeintes. Le papier peint, un chapeau haut de forme, la désordre des affiches sur un grand mur, tout cela peut bien servir à animer une toile, à donner aux peintures la même unité dans ce qu'il se propose de peindre. Les grandes formes acquièrent ainsi une sensibilité. Elles ne sont plus caricaturales. Cet art est ~~magique~~<sup>qui</sup>. Elles ne sont plus caricaturales. Cet art est ~~magique~~<sup>qui</sup> d'un mystique qui s'acharne à veuiller, pieusement et à éaminer les derniers vestiges de l'art classique, les vestiges tels que les dessins d'Ingres et les portraits de David. Il attire au style comme dit un seul. C'est certainement dans cette direction que cherche Juan Gris. Sa peinture tend à se rapprocher de la ~~peinture~~<sup>style</sup> abstrait qu'elle essaie de s'éloigner de la musique. C'est dire qu'elle s'efforce avant tout à la précision. Juan Gris tends à tirer des études de son seul maître Picasso, un dessin géométrique, caractéristique qu'il a nommé ~~style~~<sup>style</sup> Roïk.

Cet art s'il progresse dans la direction ~~sanglot~~<sup>devrait</sup> aboutir non à l'abstraction scientifique qu'il a prise définitivement à l'arrangement esthétique qui en définitive peut être considéré comme le but le plus élevé de l'art scénique. Plus de formes suggérées par l'habileté du peintre, plus de couleurs mêmes qui sont aussi des formes suggérées. On utilisera les

B.N.F.  
M.S.S.

(C.P.)  
2133 N.S.N. [

44

objets dont l'arrangement capricieux aurait un sens  
éthique qui ne serait point niable. Cependant, ~~les~~  
l'impossibilité qu'il y de mettre dans une boîte, un bœuf  
en chair et en os, une armoire à glace ou la tour Eiffel  
forceront le peintre à devenir aux méthodes de  
la vieille peinture, où bien à borner son talent à  
développer l'art du mineur de la montée - il y a moyen  
d'imiter les vases de musées admirablement arrangés,  
ou encore celui du Sapiens, à moins que ce ne  
soit celui du peintre paysagiste.

soit celui du peintre paysagiste  
Toutefois, il dessine les temps cléments dans mieux  
Woult pas été sans influence les artistes, celui de  
la montagne me paraît être une influence analogique.  
Leat Il ne causera aucun tort à la peinture  
par cause des rives parce qu'il ne saurait se substituer  
à elle pour la représentation des objets perceptibles.  
et Juan qui est trop peintre pour renoncer à la peinture  
sera obligé

~~Il sera obligé~~  
Nous le verrons peut-être aborder avec  
feuler ce grand air de la surprise, ~~mais il n'aura pas~~  
~~l'étude attentive de la nature et le mystère~~  
~~d'étude attentive de la nature et son mystère une~~  
et l'ébauche attentive de la nature pourraient lui  
faire à ce fourniraient des éléments  
qui prouveraient que tout ~~est à faire pour~~ comme chose de grâce appartenant  
L'art n'ayant aujourd'hui qu'un rôle social bien  
l'oublie à remplir, il est juste qu'il se donne  
la tâche de s'intéresser à l'étude scientifiquement  
tout ~~à~~ et même sans aucun de sein échappant  
l'immense étendue de son domaine.





*Francis Picabia*

*philosophie  
de 19*

*Après de loin* Parti de l'impressionisme comme beaucoup la plupart des peintres contemporains Francis Picabia avait avec les Fauves transposé la lumière en couleurs. C'est de là qu'il en est venu à cet art cubiquement nouveau où la couleur n'est plus seulement un coloriage, n'est plus même une disposition lumineuse. Il n'a plus d'effet de signification symbolique, car elle est elle-même la forme de la lumière de ce qui est représenté.

Nous abordons ici un art où la dimension idéale, c'est la couleur, elle a surpassé toutes les autres dimensions. Ici la forme est symbolique et la couleur est formelle. Art parfaitement légitime et qui peut être considéré comme extrêmement élevé. La couleur chez Picabia est saturée d'énergie et ses extrémités se continuent dans l'espace. La réalité est ici la matière, la couleur ne dépend plus des trois dimensions connues, c'est elle qui les crée.

Il ne faudrait pas voir non plus dans les œuvres de ce peintre une tendance de générale à l'abstraction, mais tout au contraire une tendance à l'expression qu'il prend d'écrire.

~~Il a écrit longtemps~~ Le soin qu'il prend d'écrire dans un coin du tableau le sujet qu'il s'est proposé de peindre, montre assez qu'il n'y a pas d'abstractionnisme dans ses tableaux. Il limite par la force de l'effort matériel et montre assez que les caractères individuels, ment les éléments fondamentaux de sa peinture.

Cet art a avec la musique un tant de rapport que peut avoir avec elle un art qui est son contraire. On peut bien dire de l'art de Picabia qu'il est aussi à la peinture classique

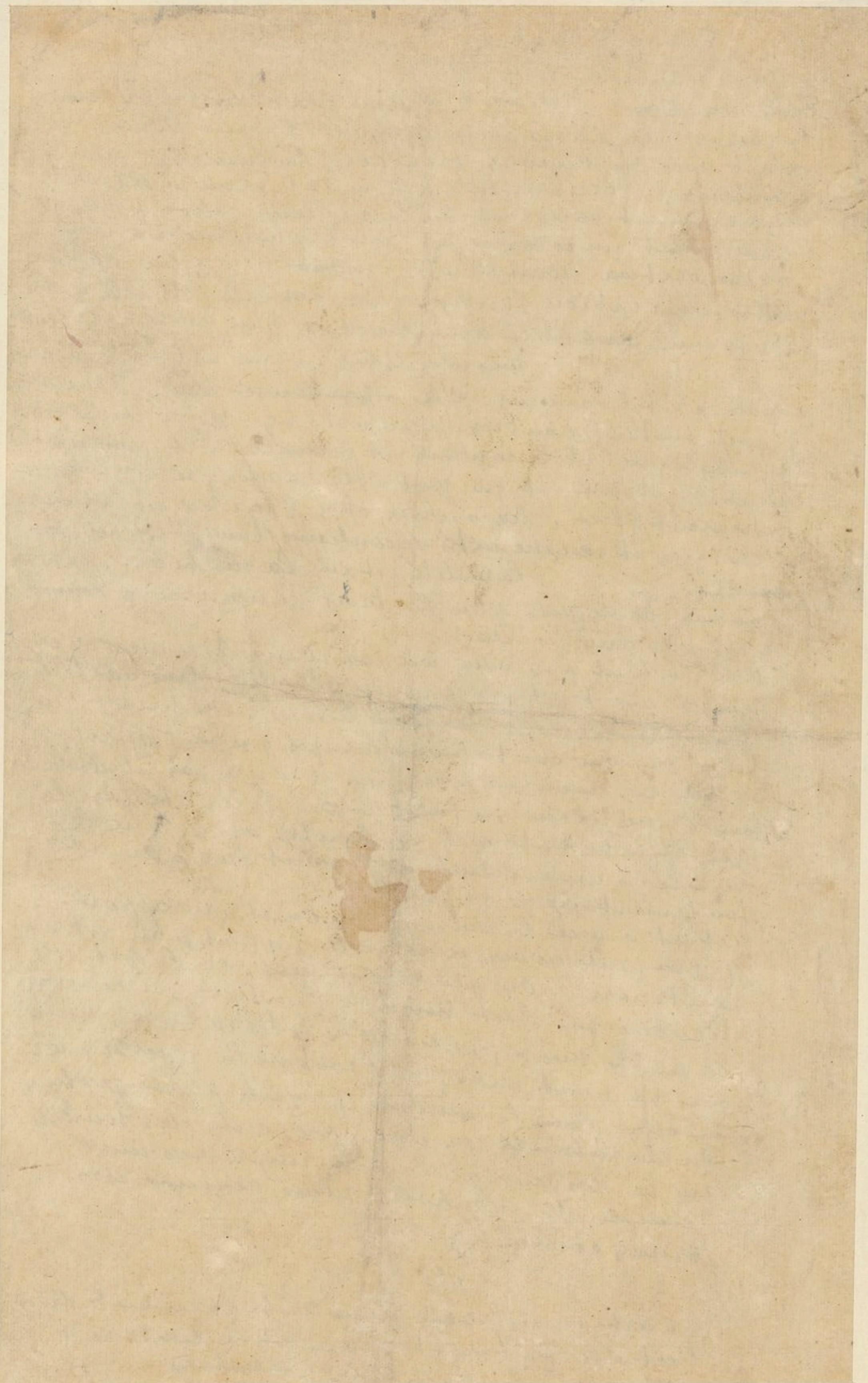
ce que la musique est à la littérature, mais on ne peut dire qu'il soit aussi à la musique.

En effet, dans la musique procède par suggestion, i'ai pourtant ouïe nous présenter des couleurs qui ne doivent plus nous impressionner comme des symboles, mais comme des formes concrètes.

BnF  
MSS

\* \* \*

cet art se différencie donc essentiellement de l'art des futuristes qui est le contrepartie même de la peinture. C'est la



46

Les futuristes ont fait de la peinture à rebours, tout chez eux concourt à leur but absurde qui est la généralisation, leur procédé <sup>materiel</sup> quoique inconscient est insatiable. Ils ~~tentent~~ se servent des ombres pour tenter d'agrandir les objets au moyen des ombres.

x x

La préoccupation du sujet ne va pas si loin chez Picabia  
Le sujet d'indication du sujet n'est  
dans point chez Picabia, un élément visible et étrange  
à l'art auquel il s'est consacré. Il joue cette indication <sup>du sujet</sup> dans le rôle d'accessoire inférieur, comme font <sup>deux</sup> les objets authentiques, et les inscriptions exactement copiées. Elle déroute l'intellectualisme et confire l'étrangeté qu'il y a toujours pour les peintures de devenir des littérateurs. L'inscription de Picabia, les objets authentiques, les lettres et chiffres noués des tableaux de Picasso et de Braque nous en retrouverons l'équivalent pittoresque dans les tableaux de Mlle Lénormin sous forme d'arabesque en ~~pro~~ fondue dans les tableaux d'Albert Gleizes sous forme d'angles droits qui retiennent la lumière, dans les tableaux de Fernand Léger sous forme de bulles, dans les tableaux de Metzinger sous forme de lignes verticales, parallèles aux côtés du cadre et coupées par de rares échelons. On en retrouvera l'équivalent chez tous les grands peintres. Ils sont destinés à donner de l'intensité pittoresque à une œuvre de peinture et ce rôle ~~explique suffisamment~~ suffisamment qu'ils sont le ~~juste~~ temps.

C'est aussi que l'on met en déroute l'intellectualisme, c'est aussi que l'on se garde de devenir un peintre littéraire, c'est aussi que Picabia a pu se livrer tout entier aux couleurs, leur donnant une existence personnelle. Des tableaux comme le Paysage, la Source, Danse à la source sont donc bientôt de la peinture.

Couleurs qui succèdent ou contrastent qui prennent <sup>une</sup> direction dans l'espace, se dégradent ou augmentent d'intensité pour provoquer l'émotion esthétique.

Il ne s'agit point d'abstraction, car le plaisir que elles, et ces œuvres se proposent de donner, apparaît au spectateur et il est la surprise

BnF  
MSS

and the liver is large & yellowish & swollen &  
the lungs are large & yellowish & swollen &  
the heart is large & yellowish & swollen &  
the kidneys are large & yellowish & swollen &  
the bladder is large & yellowish & swollen &  
the intestines are large & yellowish & swollen &  
the liver is large & yellowish & swollen &  
the lungs are large & yellowish & swollen &  
the heart is large & yellowish & swollen &  
the kidneys are large & yellowish & swollen &  
the bladder is large & yellowish & swollen &  
the intestines are large & yellowish & swollen &  
the liver is large & yellowish & swollen &  
the lungs are large & yellowish & swollen &  
the heart is large & yellowish & swollen &  
the kidneys are large & yellowish & swollen &  
the bladder is large & yellowish & swollen &  
the intestines are large & yellowish & swollen &

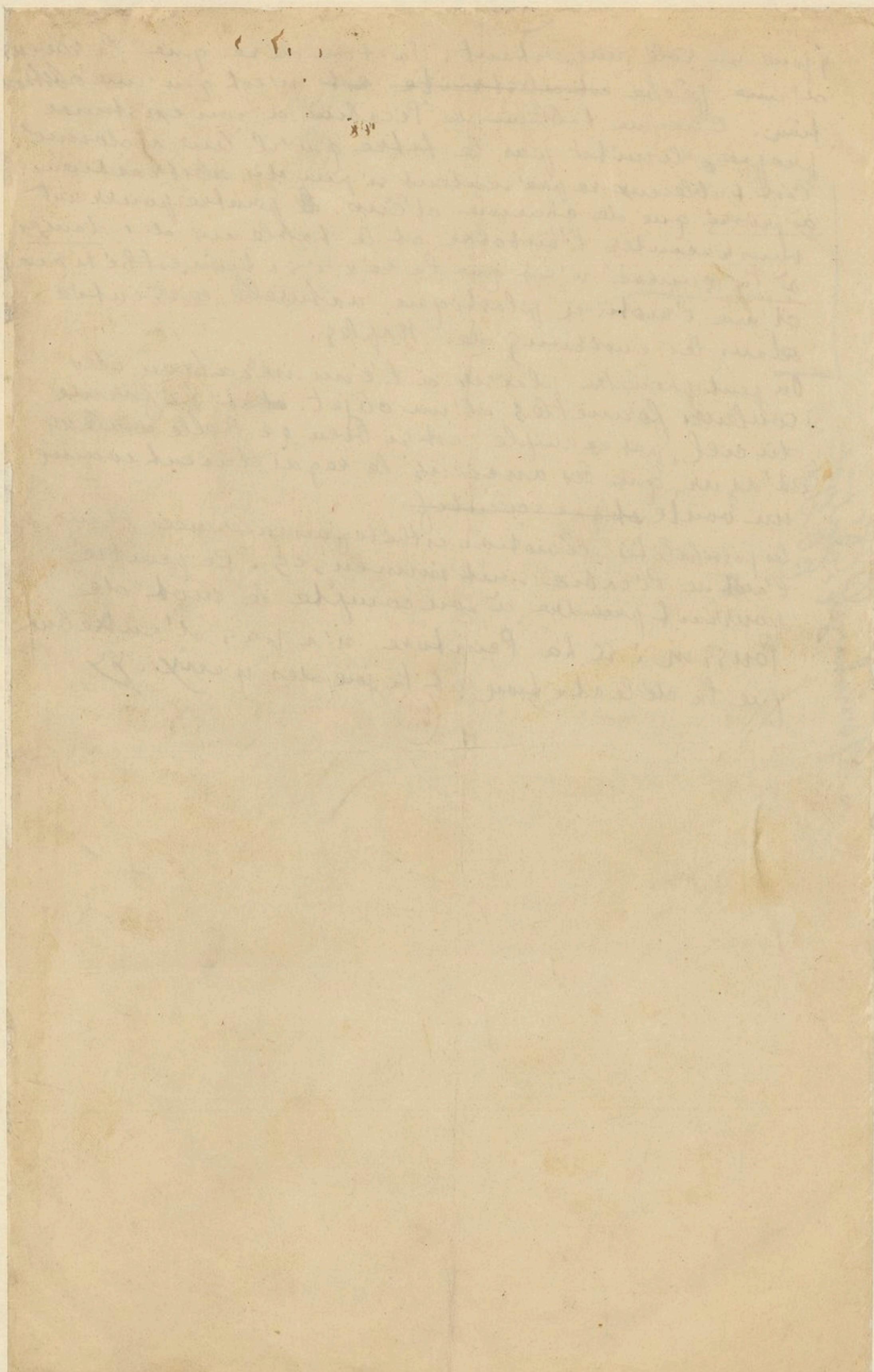
47

Il joue un rôle important. Va-t-on dire que la rancœur d'une peche ~~est absente~~ et n'est qu'une obsession. Chaque tableau de Picabia a son existence propre limitée par le filtre qu'il lui a donné. C'est tableau ce père-soubis si peu des abstractions. C'est à priori que de chacun d'eux. Il peint pourraient nous raconter l'histoire et le tableau des dangers à la course n'est que la réaction à bon esthétique d'une émotion plastique naturelle essentielle dans les environs de Naples.

On peut prendre plaisir à l'émotion des couleurs formelles d'un objet, et la forme du ciel, par exemple, est si bien à belle valeur d'azur, que les anciens le regardaient comme un vaste et ~~que~~ espritif.

Les possibilités d'émotion et de plaisir en fermées dans l'art de Picabia sont immenses. Ce peintre pourrait prendre à son compte le mot de Poussin : « La Peinture n'a pas d'autre but que la délectation et la joie des yeux. »

Uncharged. Belvoir  
C. & H. Co.



48  
Marcel Duchamp) John Marin  
Oct 12

~~Marcel Duchamp~~

Le nombre des tableaux de Marcel Duchamp est encore trop.  
Les tableaux de Marcel Duchamp ne sont pas en ordre avec ces  
nombreux et énormes différences. Tant trop, et si  
ils diffèrent trop entre eux pour qu'on puisse tirer  
des conclusions qu'ils fournissent des conclusions relatives  
au jugement sur le talent véritable de leur auteur.

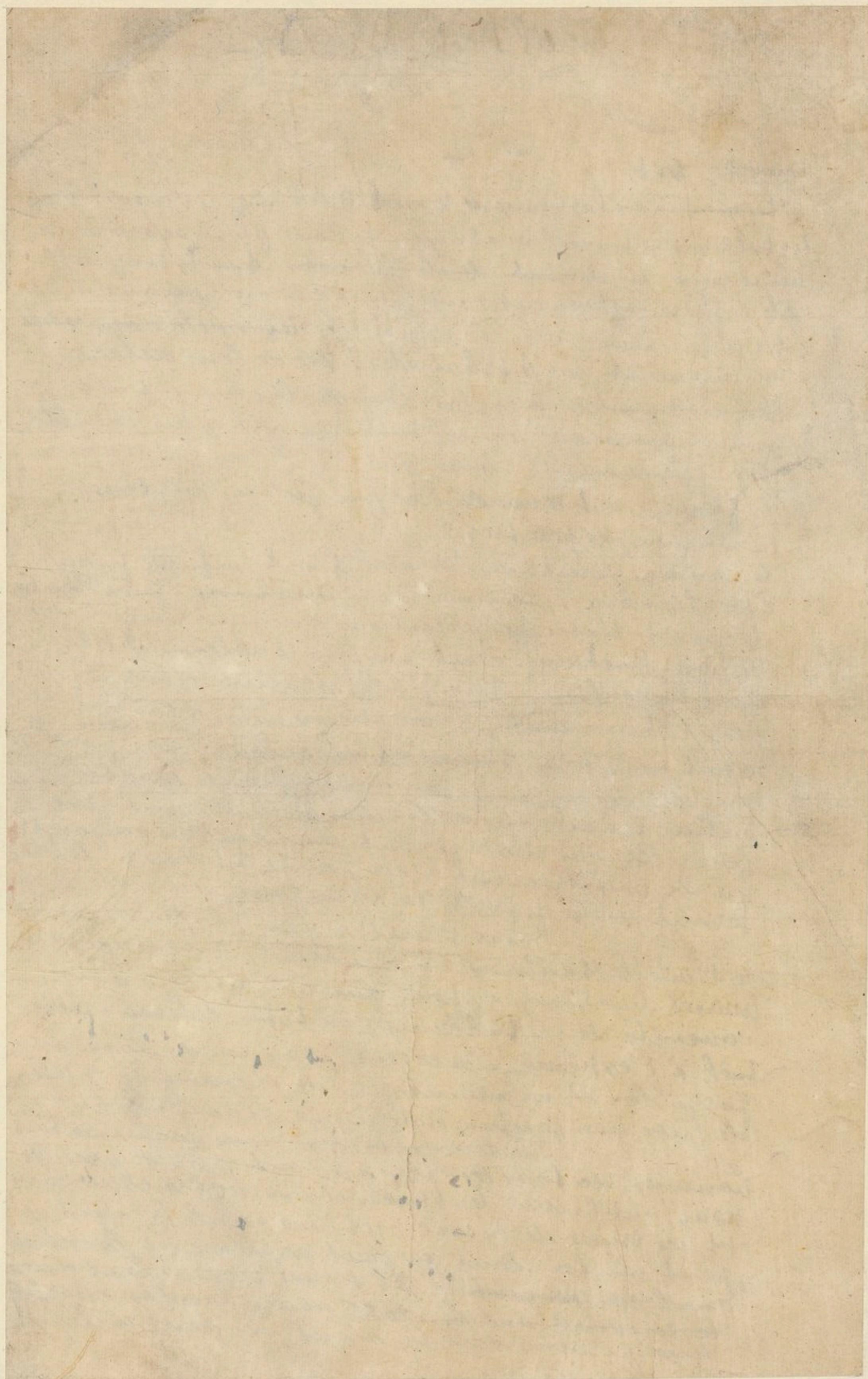
Chaque peinture n'a plus comme la plupart des  
peintures normales, Marcel Duchamp n'a plus le culte  
des apparences. Il semble que ce soit quelqu'un qui  
Ce premier ait renoncé à ce qui fut si longtemps  
la religion des peintres.

Le tableau, direct. de Marcel Duchamp me paraît  
être Picabia. Comme lui, Duchamp pour échapper  
de son art bouscule les perceptions qui pourraient donner  
notion. Duchamp écrit sur son tableau le titre  
qu'il lui confère. Ainsi, la littérature devient si peu  
de peintres et sont passés, disparaît de son art. Il  
se sont ensuite de formes et de couleurs, non pour  
rendre des apparences, mais afin de peindre la  
nature même des formes et de ces couleurs  
fernelles qui désespèrent les peintres au point  
qu'ils voudraient s'en passer et donc ils peuvent  
feront de se passer chaque fois qu'il sera possible  
Pour s'écarber plus profondément.

de l'intellectualisme où tombent les futuristes,  
Marcel Duchamp oppose aux aînées compositions  
concrètes de ses tableaux, un titre extrême intellectuel  
à l'extrême. En ce sens, il va aussi loin que  
possible et ne craint pas de dénouer le récit  
de faire une peinture érotique, sinon obscène.

Le souvenir que nous avons de tous  
hommes, de tous les êtres qui ont passé près de  
nous, ont laissé des traces dans notre souvenir  
et ces traces de la vie ont une réalité, dont on  
peut parler, dont on peut copier copier, les détails  
que l'on peut et Ces traces acquièrent alors  
le souvenir une rétention ainsi toutes ensemble  
une personnalité, dont on peut voir que

BnF  
MSS



49

plutôt que par l'imitation des caractères individuels, non par une opération purement intellectuelle, mais en s'en référant à la nature.

Il y a de ses traces d'être dans un tableau de Marcel Duchamp.

Cette conception artistique  
Cet art qui s'efforce d'esthétiser les perceptions en musicales de l'arabesque s'inscrit le caprice, et l'arabesque expressive de la musique

Un art qui se donnerait pour but de dégager de la nature, non des généralisations subtilles, mais des formes et des couleurs collectives, que tout ~~pas encore~~ être dont la perception n'est pas encore devenue de notion est très concevable et il semble que les peintres comme Picasso et Marcel Duchamp admettent la ~~possibilité~~ de leur réaliser

Il est possible que pour être émouvants, ces aspects, profonds et sincèrement gauchisés de la nature n'aient pas besoin d'être esthétisés ce qui expliquerait l'aspect flammiforme des œuvres de Picasso, les compositions en forme d'N, les grouilllements parfois tendres parfois fermement accentués de Marcel Duchamp. Ces conceptions auxquelles ne participe pas le sentiment ne sont point déterminées par une esthétique mais par l'effet d'un petit nombre de lignes formées — formes ou couleurs —

BnF  
MSS

Cet art peut produire des œuvres ~~qui ont une force~~ et une force dont on n'a pas idée. Comme on avait prononcé à une œuvre de Cimabue, notre siècle a vu

prosperer triomphiquement pour être biené aux Arts et Métiers, l'avionneur de Béériot tout chargé d'humanité, d'efforts millénaires, et l'art nécessite.

Il sera peut-être réservé à un artiste aussi dégagé de préoccupations esthétiques que Marcel Duchamp, aussi préoccupé de l'énergie que Marcel Duchamp de renoncer à l'art et le peuple.

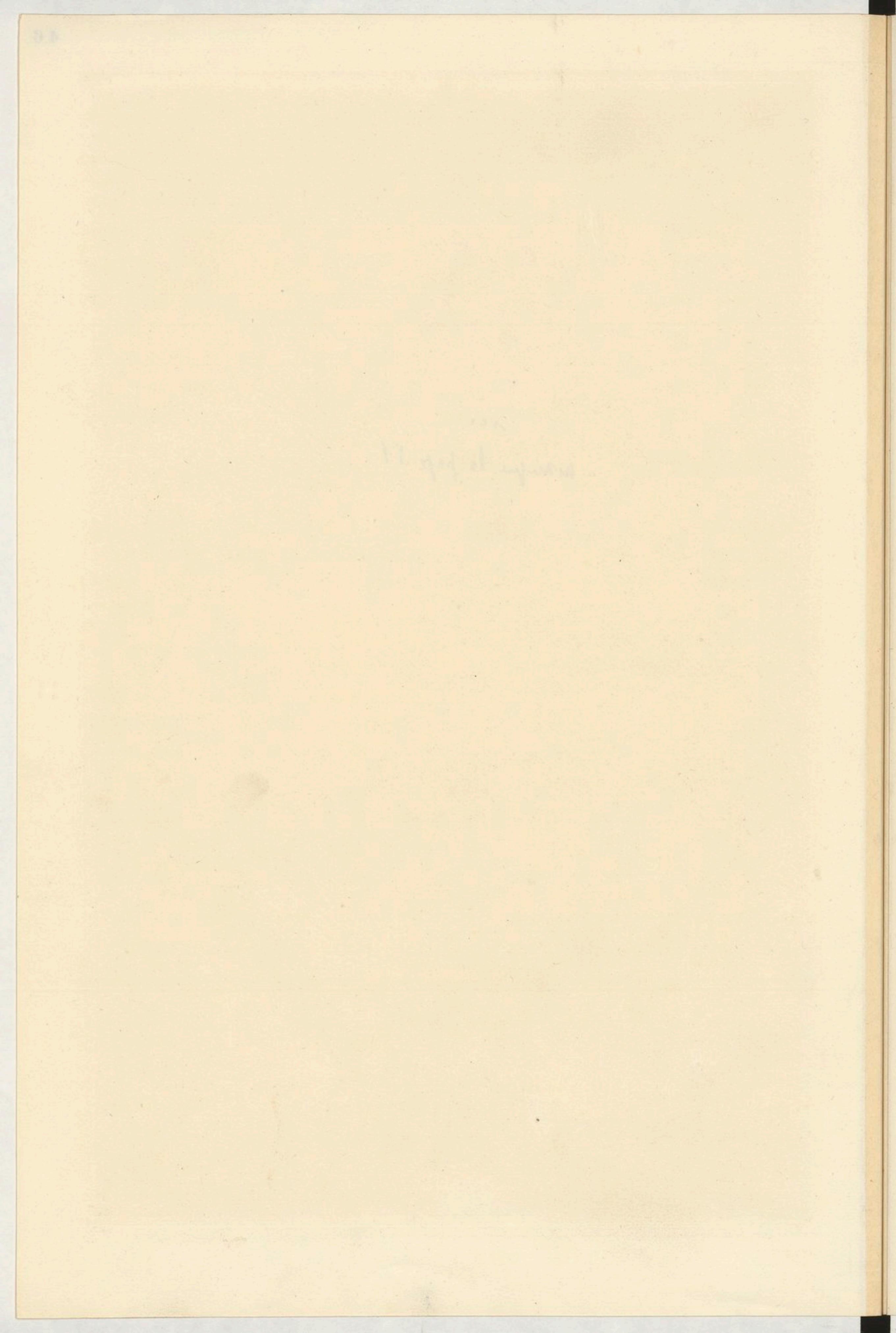


(50) Duchamp Villon

Ap. 1914 at Lynn & Deane

1940-1941

ici  
manque la page 51



52

On pourrait même aller plus loin et dire que la sculpture et l'archéologie ne font qu'un art qui ne peut être dénaturé. Car le but pratique de la sculpture doit tout qu'il entre dans le but pratique de l'art de représenter la nature, ou l'appelle sculpture, au delà, il y a une autre chose qui se nomme l'archéologie.

Statue d'homme célébre de héros,  
ou d'animal sacré, ou de divinité, la sculpture a,  
pour but pratique de représenter des simulacres  
et cette nécessité archéologique a été comprise  
de tout temps, elle est la cause que de l'anthro-  
morphisme des divinités, car la forme  
humaine est celle que nous trouvons le plus facile-  
ment à faire faire naturelle et qui permet  
aussi le plus de fantaisie à l'archéologue.

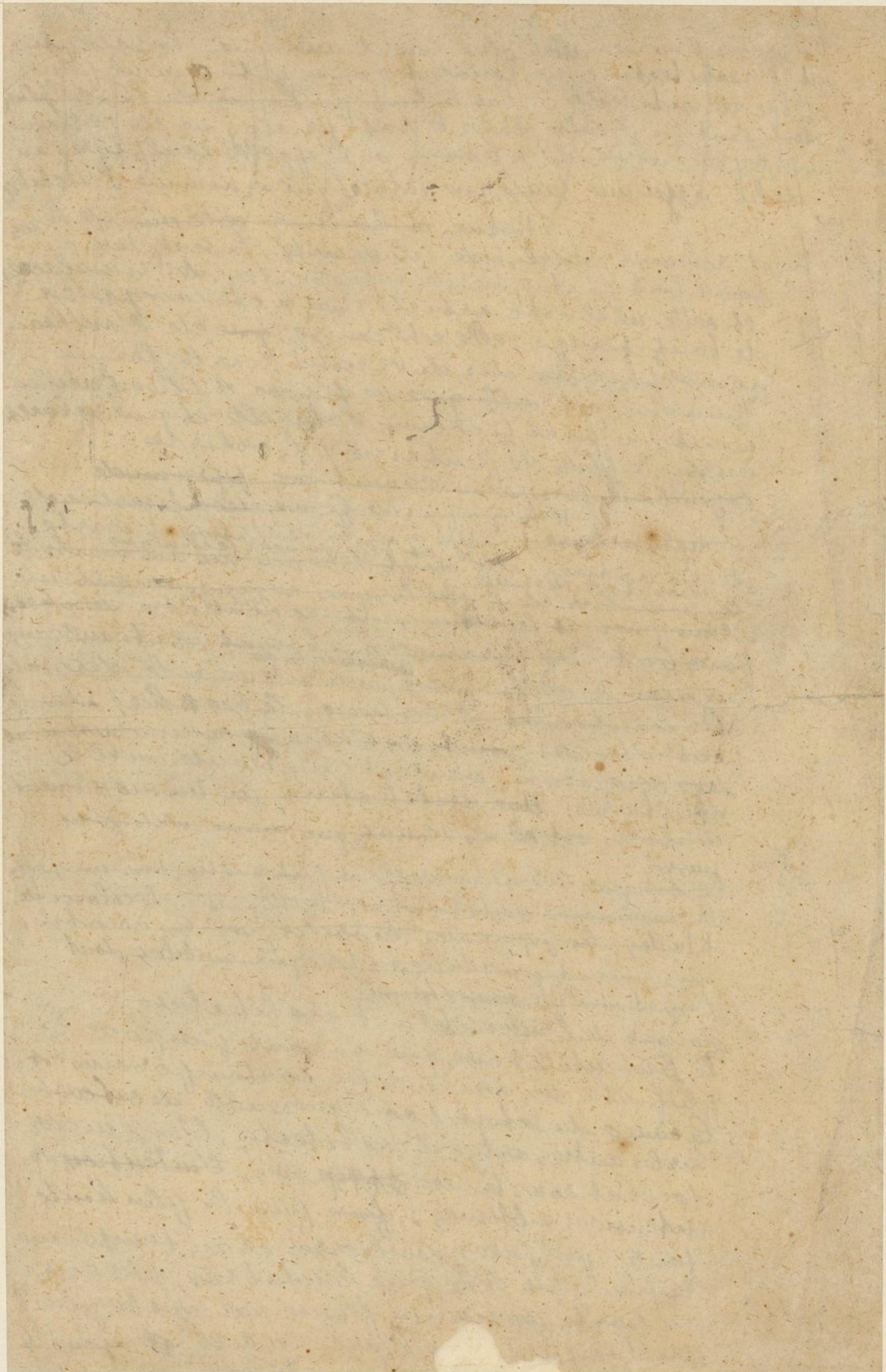
~~Cependant lorsque on élevait une pyramide~~

~~Il n'y a pas de forme distincte et  
l'archéologie. Dès que la sculpture s'écarte  
de la nature, elle n'est plus qu'une technique  
décorative de l'art, et l'obéissance aux pouvoirs un  
peu quel que soit le mouvement ne peut être distincte  
sans but. Les Pyramides sont des tombeaux  
toujours, les obélisques jouent un rôle décoratif  
et n'ont aucun rapport avec l'art. Les temples étaient  
peut-être des points de repère comme nos  
départements jouent un rôle utilitaire.  
L'archéologie n'a d'intérêt que comme vestige du  
passé.~~

~~L'Antiquité les temps modernes ont fait naître beaucoup moins  
de monuments immortels que l'Antiquité. Le Colosse de  
Rhodes, les pyramides, les obélisques, les membrés,  
monuments visibles ou presque invisibles dont  
l'aspect isolé nous étonne.~~

~~Le but utilitaire que ce culte propose la  
plus part des archéologies contemporaines est  
la cause du retard considérable de l'art  
sur les autres arts. L'archéologie. Un génie  
doivent consacrer tout avec l'intention des  
intuitions sublimes : faire faire la plus haute  
tour, préparer au livre et au temps une  
scène plus belle que les autres, jeter sur  
un port ou sur un fleuve une arche plus  
audacieuse. L'arc en ciel, ajouté~~

BNF  
MSS



54

*Cubisme*

par M. Camudo,  
 M. Alexandre Mercereau,  
 M. Tudesq, M. André  
 Warnod.

## NOTE

Outre les artistes dont j'ai parlé dans les chapitres précédents, il est d'autres artistes vivants qui dans les écoles antérieures au cubisme, dans les écoles contemporaines ou parmi les personnalités indépendantes se rattachent, bon gré, mal gré, à l'école cubiste.

Le cubisme scientifique défendu par ~~Maurice Deinect~~, M. Granié, M. Maurice Raynal, ~~M. André Salmon~~, ~~M. Olivier Hourcade~~ et l'auteur de ce livre a comme nouveaux adhérents M. Georges Deniker et M. Louis Marcoussis.

Le cubisme physique défendu dans la presse par les écrivains précédents, ~~M. Alexandre Mercereau, M. Tudesq, André Warnod~~, M. Roger Allard peut réclamer des talents de M. Marchand, de M. Herbin et de M. Véra.

Le cubisme orphique défendu par ~~M. Deinect, M. Max Goth~~, et l'auteur de cet ouvrage semble être la tendance pure que suivront M. Dumont et M. Valensi.

Le cubisme instinctif forme un mouvement important, commencé depuis longtemps et qui rayonne déjà à l'étranger. Défendu dans la presse par les écrivains d'art, précédemment nommés, par M. Louis Vauxcelles, René Blum par M. Adolphe Basler, par M. Gustave Kahn, par M. Marinelli, par M. Michel Puy, il englobe de nombreux

BnF  
MS*Jacques Villon*

Jacques Villon

*qui fut défendu*  
*de M. Jacques Villon*

*Olivier  
Hourcade,**Allard*

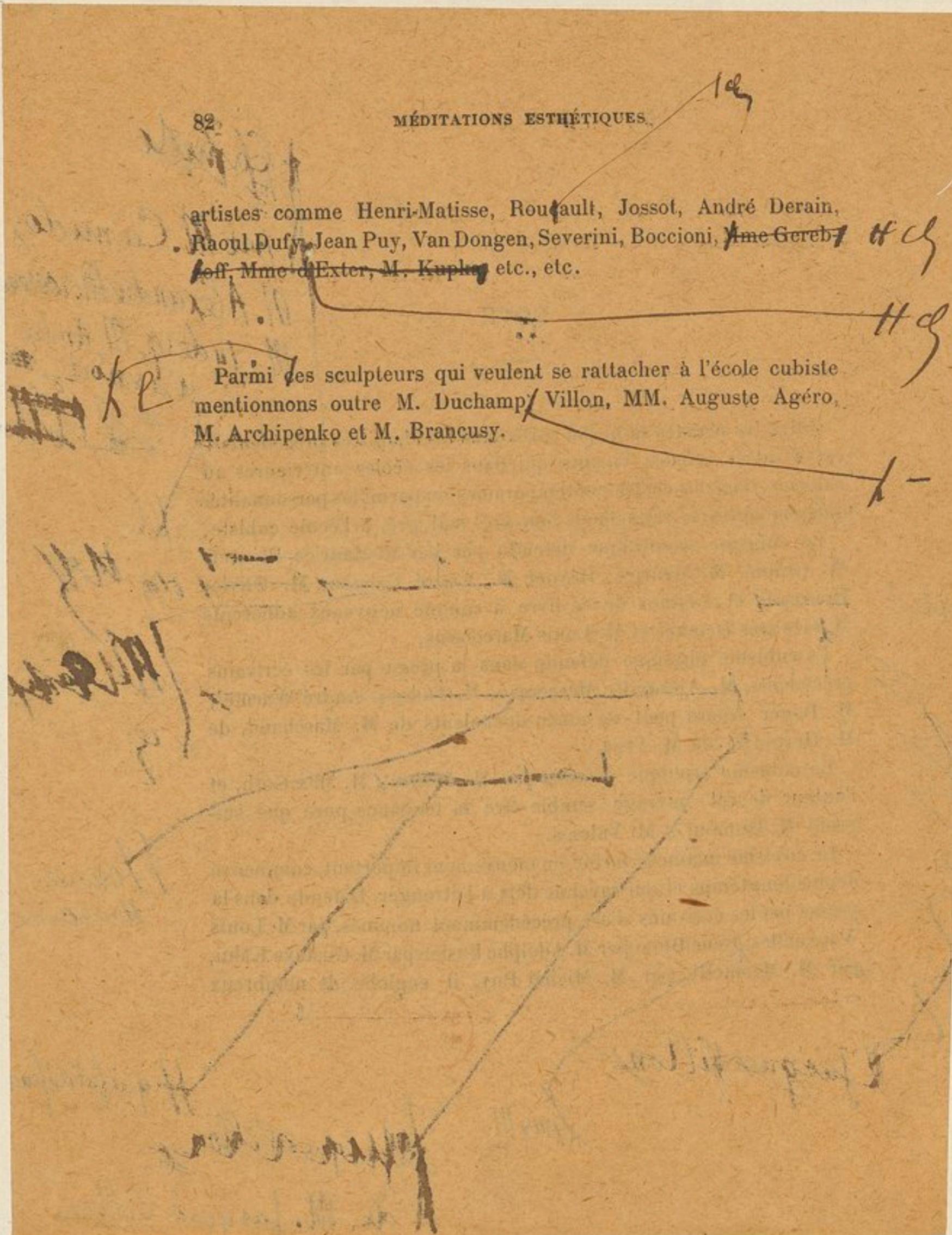
103

artistes comme Henri-Matisse, Rouault, Jossot, André Derain,  
Raoul Dufy, Jean Puy, Van Dongen, Severini, Boccioni, ~~Ame Gereb~~, ~~Jeff~~, Mme d'Exter, M. Kupka etc., etc.

103

Parmi des sculpteurs qui veulent se rattacher à l'école cubiste  
mentionnons outre M. Duchamp, Villon, MM. Auguste Agéro,  
M. Archipenko et M. Brancusy.

103



**FR**  
NOUV. ACQ.

—  
**28826**

